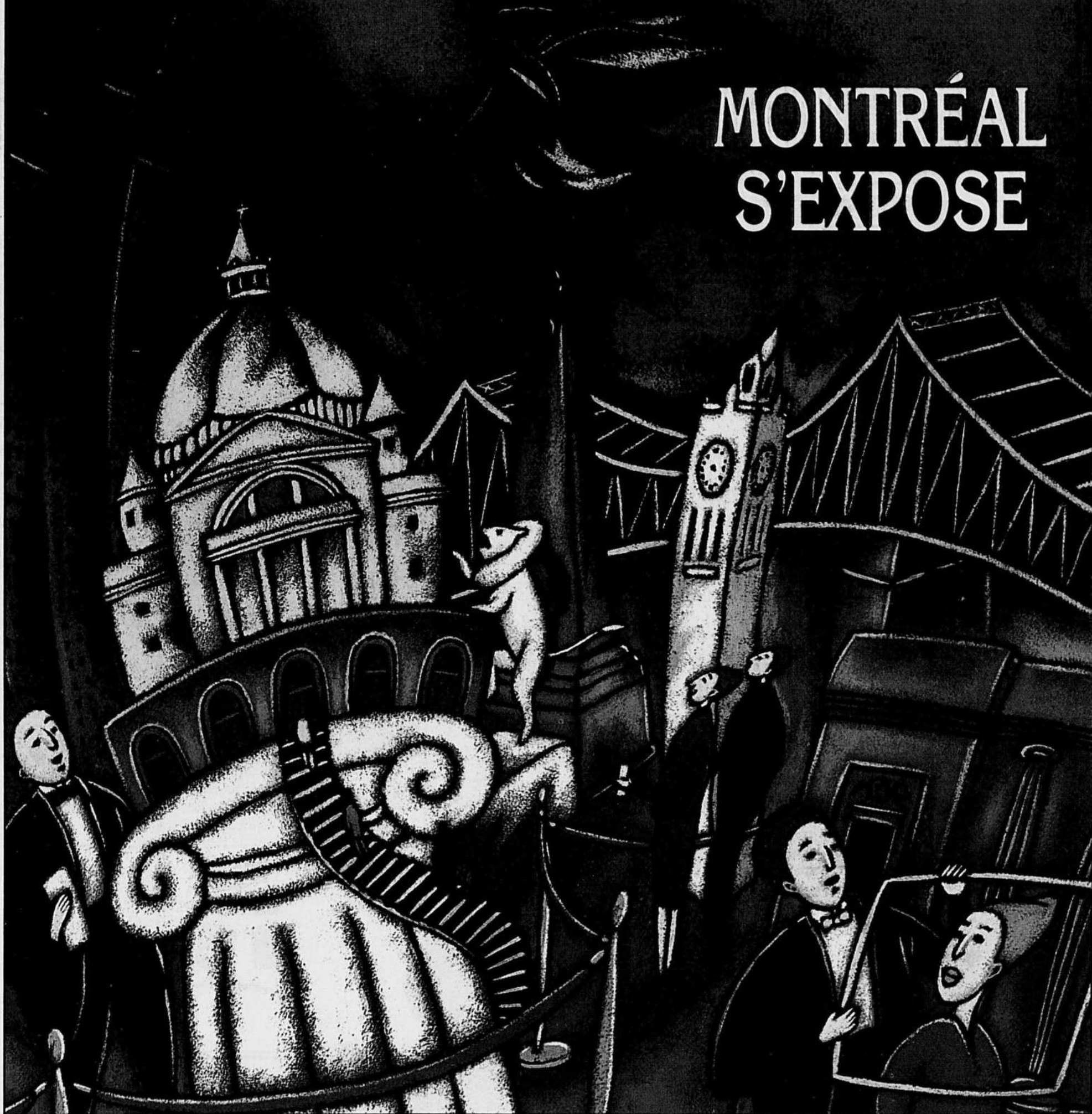


LE DEVOIR

Montréal, samedi 16 mai 1992

LES 350 ANS DE MONTRÉAL
cahier spécial

MONTRÉAL S'EXPOSE



FESTIVAL DU HOMARD QUÉBÉCOIS

1065 Papineau (Coin René-Lévesque est) (514) 522-2889

STATIONNEMENT
GRATUIT

9.95\$

Tous les soirs du
lundi au jeudi, c'est
le festival des homards.
Dîner dansant vendredi
et samedi.



MOLSON O'KEEFE



Une histoire d'amitié



À La Brasserie Molson O'Keefe, on aime se rappeler du fondateur John Molson; pour lui, tous les clients de la brasserie étaient des amis et il tenait à ce que tous ces amis soient bien traités. Cet idéal, la brasserie ne l'a jamais abandonné. Il s'applique non seulement



à nos clients, mais aussi à tous les Montréalais. Car c'est grâce au dévouement de plusieurs générations de travailleurs, des Montréalais de tous les horizons, que La Brasserie Molson O'Keefe a pu aussi bien prospérer.

En 1786, John Molson établit sa brasserie près du fleuve. Sur cet emplacement s'élève toujours la plus ancienne brasserie en Amérique du Nord et les installations de la rue Notre-Dame Est renferment encore les caves originales de brassage de John Molson. C'est le début d'une grande tradition. Molson a apporté d'Angleterre une des premières applications de la méthode scientifique du brassage de la bière. Il place ainsi une modeste entreprise d'ici au même plan que les brasseries les plus modernes d'Europe. Par la suite les travailleurs de la brasserie montréalaise n'auront de cesse de perfectionner les méthodes de brassage.



Visionnaire, Molson voit grand pour sa ville d'adoption. En 1809, un bateau à vapeur de Molson, "L'Accomodation", triomphe des courants du Saint-Laurent. Merveille de l'époque, il s'agit de troisième bateau à vapeur au monde et du premier fait au Canada. Dès lors, les bateaux de ligne Molson vont parcourir le fleuve et, tel le "Queen", emmener les gens des paroisses voisines au marché Bonsecours pour y vendre leurs récoltes de fruits et légumes. Les premiers trains à vapeur du Canada seront financés en partie par John Molson le père et dirigé par... John Molson le fils, un des grands banquiers de Montréal. Le nom de Molson sera aussi associé à de nombreuses institutions montréalaises de l'époque tels un des premiers hôtels de luxe du pays, le British American, le premier théâtre de Montréal, le théâtre Royal, ainsi que le premier hôpital de la métropole, le Montreal General Hospital.

Le 5 juillet 1989, la fusion de Molson avec La Brasserie Carling O'Keefe, elle-même une institution datant du début du 19e siècle, marquait un nouveau départ, cette fois sur une échelle internationale. Pour les générations qui ont suivi et pour tous ceux qui ont collaboré au succès de la brasserie, l'héritage de Molson O'Keefe est un engagement inébranlable envers l'excellence et l'implication communautaire. Un engagement qui guide tous les aspects de nos activités.



Voilà pourquoi, à l'occasion du 350e



anniversaire de Montréal, il nous fait plaisir de lever nos verres à tous ceux qui ont, depuis 1786, traversé les ans avec nous. À la santé de vos parents, de vos grands-parents et de vos arrière-grands-parents. Salut aussi à vous, Montréalais d'aujourd'hui et de demain.

À nos amis! À l'avenir! À Montréal!

Grand partenaire
350 ANS
MONTREAL
fête



Demain matin, Montréal m'attend

Pascale Pontoreau

PRÉPAREZ bougies, cotillons et autres mirlitons. Moussez, champagnes. Gavez, crémages. C'est fou, les anniversaires pleuvent cet été. Les 50 ans de la tante Alice, les 25 ans de l'Expo, les 15 de la LNI et les 40 du théâtre La Roulotte. Les trois mois du p'tit dernier et le 200e de Rossini. Le 100e anniversaire des premiers cours de secourisme — qui l'eût cru ? — et le quart de siècle de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Le culte n'est pas en reste. 200 ans pour

l'église protestante de Montréal, 100 de moins pour la musique en l'église Saint-Jean Baptiste. Et puis les trois grâces : 500 bougies pour l'Amérique, 125 pour le Canada et 350 pour Montréal. Une chance que le bicentenaire de la Révolution française ait déjà trois ans !

Oui mais, les noces, ça coûte cher, direz-vous. Pas du tout, c'est l'intention qui compte. Il suffit d'être présent. Cette année, la ville vous offre sa fête gratuitement... ou presque. Profitez-en. Ce n'est pas tous les jours qu'on se régale à l'oeil. Et puis, Thierry Mugler n'habillera pas Jean Doré. Jean-

Paul Goude ne produira pas de chorégraphie pour les Grands Ballets. Une fois n'est pas coutume, Montréal joue les indépendantes sans loucher d'admiration sur le jardin des voisins. L'été sera québécois. L'été sera montréalais. Portugais, Haïtiens, Grecs, Français applaudiront Montréal. Juifs, protestants, musulmans animeront Montréal. Le Saguenay, la Mauricie, l'Estrie, l'Abitibi interpréteront Montréal. La ville s'offre une trêve, et, seuls les ballons pourront y éclater !

Dans l'île, la tradition estivale persiste et signe. Mais pour l'occasion, les vieux de la vieille ont changé leurs habitudes. Trois soirs de plus au rythme des nuits du Festival de jazz. Juste pour rire s'esclaffera au mois d'août. Le Festival des films du monde descendra dans la rue. L'International Benson & Hedges s'enverra en l'air pendant quatre mois, et, les FrancoFolies, faute de danser tout l'hiver, chanteront dès l'automne. Rendez-vous doux avec le Festival international de nouvelle danse, les 100 jours de l'art contemporain et les Internationaux de tennis... même lieu, mêmes dates.

Chez les blancs-becs, la surprise sera quotidienne. Le ciel tombera-

t-il sur la tête du défilé carnavalesque ? Les Fêtes gourmandes régaleront-elles l'île Sainte-Hélène ? L'illusion sera-t-elle parfaite pendant l'International de la magie ? Et s'il pleut le 14 juillet, les bélugas s'échapperont-ils de leur bassin au Biodôme ? Au fait, qui trouvera le temps de tout faire, tout voir, tout entendre ? Il ne faudra pas chômer pour y parvenir.

Liz Taylor avait peut-être reçu un diamant incroyable assorti à la couleur de ses beaux yeux, le cadeau offert par les amants de Montréal à leur ville est plus somptueux encore. Délicieusement sincère. Car, comme le prouvent les Haïtiens : « Fêter Montréal, c'est fêter le monde. » Qu'à cela ne tienne, les mélomanes et les mégalomanes en auront pour leur argent. Montréal, reçoit, Montréal, ville francophone, Montréal au rythme des Amériques. Trois jours, trois soirs, trois spectacles. Des artistes de partout et d'encore plus loin. L'île Sainte-Hélène défendue aux agoraphobes ! Et quand les feux d'artifice auront fini d'éclabousser la nuit, le Théâtre sans fil reprendra le flambeau avec un son et lumière brillant de mille feux.

Il reste des grincheux, des

sceptiques, des mécontents ? Avant que les bibliothèques municipales s'éteignent comme de doux rêves, il restera *La petite bibliothèque du parfait Montréalais*, au Marché Bonsecours. Les sportifs se sentent exclus ? Tournoi international de soccer, VIIe Championnat du monde de boxe olympique, Championnat canadien d'escrime, Championnat du monde à l'aviron pour juniors, *World Bowl*. Jusqu'à la Ville Lumière qui présente à sa cousine québécoise Ariane Mnouchkine et ses Atrides. Pour six mois, Montréal se transforme en chatoyant palais des mille et une nuit. Régalez-vous qui n'aura qu'un temps. Il faudra un certain poids de mauvaise foi pour ne pas y trouver son bonheur et tout rejeter en bloc.

Et, pour ne pas vous perdre dans le labyrinthe des expositions, LE DEVOIR, tel Ariane, vous guide. Un fil qui vous conduira au long des quelque 80 événements d'arts visuels, d'environnement, d'histoire et de patrimoine, de littérature, de loisirs, de science. Pour apprécier pleinement ces lieux inédits, sortez du dédale et éloignez-vous des sentiers battus. À compter de la page 16, vous trouverez une liste complète des expositions du 350e anniversaire de Montréal.



LE NOUVEAU VIEUX-PORT

2 KILOMÈTRES AU BORD DE L'EAU

50 ACTIVITÉS, 1000 PLAISIRS

TOUJOURS EN FÊTE, 7 JOURS SUR 7

Que de choses à faire ! Que de choses à voir ! Le Vieux-Port de Montréal... un trésor d'activités tout près de chez vous.

Navettes, pique-niques, animation pour les jeunes, spectacles, expositions, croisières, excursions, belvédères, port d'escale, balades, moments agréables aux cafés-terrasses et encore, et encore !

Le Vieux-Port... un lieu de divertissement par excellence !

Pour obtenir plus de renseignements, composez le (514) 496-PORT.



STATIONNEMENT DISPONIBLE

Place-d'Armes. Square-Victoria ou Berri-UQAM et autobus 26.



LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL



Cahier spécial du 350e anniversaire de Montréal

Illustration de page 1 :

Marie Lafrance

Mise en page :

Yves d'Avignon
Réal Bouvier

Publicité-Vente :

Jacqueline Avril
Brigitte Cloutier
Francine Gingras
Lucie Lacroix
Christiane Legault
Lise Major
Nathalie Thabet

Publicité-Production :

Marie-France Turgeon

Ce cahier spécial est édité par le journal LE DEVOIR sous la responsabilité de :

Pierre Beaulieu

Directeur des publications spéciales

Les communautés culturelles s'exposent

Pascale Pontoreau

MONTRÉAL, comme plusieurs métropoles occidentales, offre un visage de plus en plus métissé. Les différentes communautés culturelles s'y côtoient sans trop se voir. Les fêtes du 350^e anniversaire étaient donc l'occasion rêvée pour qu'elles revêtent leurs plus beaux atours. Et, certaines ne sont pas nées de la dernière pluie!

Qui eut cru que le Canada ait pu être Portugais pendant 83 ans? L'exposition *Vers Montréal: les routes maritimes portugaises, c. 1485 - c. 1643*, qui se tiendra du 1^{er} au 9 octobre prochain dans l'Atrium des Galeries de la Place Ville-Marie, tentera de mettre en évidence l'effort des explorateurs portugais dans la découverte du Canada. L'accent y sera mis sur l'évolution de la cartographie de la région du bas Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Grâce à des reproductions de cartes maritimes issues d'une collection personnelle et des documents d'époque, les visiteurs comprendront le rôle joué par les navigateurs portugais dans l'histoire québécoise.

La communauté ukrainienne tiendra pignon sur rue au Complexe Desjardins avec *100 ans de contribution ukrainienne à la vie culturelle québécoise*, du 15 au 20 juin. Le film *Ukrainian in Quebec, part 3* du réalisateur Youri Luhovi y sera visionné quotidiennement. Un mini-concert, chaque jour

différent, aura lieu au coeur de l'exposition. Cependant, le gros des activités s'attardera essentiellement à l'artisanat — tissages, broderie et céramique — et à la peinture traditionnelle et moderne. On pourra aussi apprécier les toiles du peintre Leonid Perfectsky, décédé il y a quelques années. Enfin, des journaux et affiches d'époque rappelleront les débuts de cette communauté, célèbre grâce au gouverneur général, M. Ray Hnatyshyn.

Le Centre Strathearn accueillera du 8 au 20 septembre la communauté hellénique. Grâce à des montages multi-média regroupant vidéos, cassettes,

diapositives et photographies, l'exposition *De la Grèce à Montréal* mettra l'emphase sur le degré des influences réciproques entre la terre d'accueil et la communauté grecque. Parallèlement, les organisateurs ont aussi voulu insister sur l'ampleur et l'importance de l'activité de leurs entreprises. Durant un film vidéo, les visiteurs constateront où se situent les lieux de production et de consommation. On y retrouve aussi diverses critiques et opinions. De plus, on pourra consulter un montage photo sur les recherches du professeur Christos Tsoukas, célèbre pour ses travaux contre le sida. Le groupe ethnique, qui compte plus de 600 000 membres à

Montréal, pourra toutefois utiliser l'occasion pour souhaiter des vœux de longévité à un patriarche âgé de 104 ans!

L'Irlande offrira trois expositions. La première se tiendra au Musée des beaux-arts du 11 juin au 4 juillet et présentera *Le Grand Livre* qui réunit les oeuvres d'artistes irlandais. 140 écrivains dont Samuel Beckett, l'auteur de la pièce *En attendant Godot*, 120 peintres et neuf compositeurs s'y retrouvent. La seconde exposition traitera, à l'aide de photos et d'illustrations, de l'histoire de l'Irlande depuis l'an 700, en particulier dans ses liens avec la France, et de la présence irlandaise au Québec depuis plus de

trois siècles. Ce second volet est organisé conjointement avec l'université Concordia et l'Institut québécois de la recherche sur la culture (Centre mondial du commerce, du 11 au 21 juin). La dernière exposition exhibera l'art contemporain irlandais. (Centre mondial du commerce, du 12 au 30 juin). Les cornemuses attendront sagement la prochaine Saint-Patrick!

Afin que l'on cesse de confondre les réfugiés avec les immigrants, Stephan Reichhold, de la Table de concertation des organismes de Montréal au service des réfugiés, a mis sur pied une exposition itinérante qui siégera dans les divers centres communautaires de la ville durant l'été. Sous formes de séquences historiques, à l'aide de photos, illustrations et textes explicatifs, le salon présentera la problématique des réfugiés. L'intérêt étant de « faire valoir notre ville comme lieu ouvert à des personnes à la recherche d'une terre d'asile où ils peuvent être citoyens à part entière », précise le directeur du TCMR. De plus, l'effort sera mis sur le travail concret de la Table de concertation, cet organisme non-gouvernemental à but non lucratif qui, depuis trois ans, chapeaute tous les groupes d'aide oeuvrant auprès des réfugiés. Durant l'exposition, on observera une illustration, datant de 1849, du premier réfugié de l'histoire du Québec.

Les femmes noires dans l'Histoire

MARIE-JOSEPH ANGÉLIQUE, une esclave révoltée qui, en 1734, mit le feu à la maison de sa maîtresse et provoqua la destruction de 46 habitations de Montréal, est peu connue des Québécois. Pour se souvenir de ce symbole du refus, le Collectif des femmes de descendance noire de Montréal organise, le 21 juin prochain, de 11 h à 21 h, au Collège Dawson, 3040 rue Sherbrooke ouest, une exposition sur le thème *Célébrons la résistance*.

Trois moments ponctueront cette journée destinée à revendiquer la place prise par les femmes de descendance africaine (Afrique ou Caraïbes) dans la société canadienne. D'une part, une exposition de photos et la projection de films. D'autre part, une initiation aux spécificités culturelles par le biais de lectures de poèmes et de monologues, de danses et de

musiques traditionnelles. Et surtout, la tenue d'ateliers de discussions interactives attachées à la résistance: *Prendre sa place* ou comment la connaissance de l'Histoire aide à se positionner dans une société. L'art comme expression de résistance. La résistance des femmes noires dans l'Histoire et dans le quotidien; enfin, *Black History In The School Curriculum*. Les intervenants à ces discussions proviendront des milieux artistique et universitaire. De plus, mesdames Dorothee William, à qui l'on doit notamment un ouvrage sur les Noirs à Montréal, et Esmeralda Thornhill, avocate à la Commission des droits de la personne, joindront les rangs du collectif organisateur.

— Pascale Pontoreau

RESTAURANTS

LA SOROSA
RESTAURANT

PIZZA
faite sur mesure à votre goût
aussi
PÂTES & SALADES

56, rue Notre-Dame ouest
Montréal, Québec H2Y 1R6
(514) 844-8595

Le Flambard
Cuisine française

Une bonne table...
De bons prix...
Midi ou soir

5064, rue Papineau
Pour réservations: 596-1280

La Goélette
FESTIN pour 2
TOUJOURS \$49⁹⁹
EN VIGUEUR

VENEZ FÊTER AVEC NOUS
LE 350^e ANNIVERSAIRE DE
MONTRÉAL

8551, boul. St-Laurent
388-8393
(près boul. Crémazie)

Le Commensal
GASTRONOMIE VÉGÉTARIENNE
— RESTAURANTS —

Montréal
2115, St-Denis
680, Ste-Catherine o.
3715, Queen Mary

Ste-Thérèse
141, St-Charles
— POUR EMPORTER —
La Boulange
5043, St-Denis, Mtl
La Boîte à Lunch
400, Sherbrooke e., Mtl

La Marie Cuisine française
Spécialités de
fruits de mer

404, Place Jacques-Cartier
Déjeuner d'affaires
Réservation 861-8126, 861-9794

Le Siffon Restaurant
français

188, rue St-Amable, Vieux-Montréal
Déjeuner d'affaires
Réservations 866-3471, 861-4645

Bonne fête, Montréal.

PSAROTAVERNA DU SYMPOSIUM
4293 St-Denis 842-0867

POISSON FRAIS ET FRUITS DE MER

L'Impératrice

PÂTISSERIES,
METS FINS,
GOURMANDISES

L'impératrice vous invite à
découvrir la grande tradition
des Pâtisseries Françaises avec
nos spécialités «Maison»:
chocolat • pâtisseries • plats
cuisinés • glaces et sorbets

439, rue Saint-François-Xavier
Vieux Montréal, Québec H2Y 2T1
TÉL.: (514) 287-9628

1039 BEAUBIEN EST

Uniquel

l'unique BISTRO italien!

279-4433

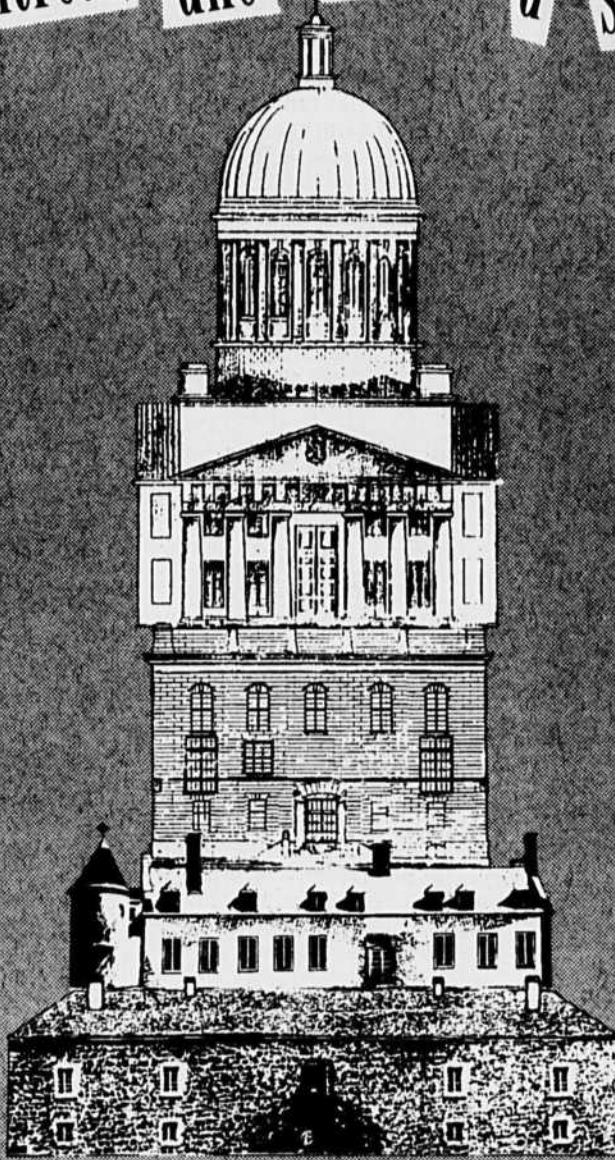
Le Parchemin
RESTAURANT FRANÇAIS
Bonne Fête, Montréal

Repas
d'affaires
Midi et soir
Salons privés

1333 rue Université,
Centre-ville, Montréal, Qué.
844-1619

Il n'y a que le prix qui soit sans histoire.

Montréal, une histoire à suivre



Du 15 mai au 12 octobre, vivez la grande histoire à petit prix. De concert, le Marché Bonsecours et les Musées du Château Ramezay, David M. Stewart et McCord d'histoire canadienne présentent l'exposition **Montréal, une histoire à suivre**, 350 ans d'aventures, des grands explorateurs à nos jours. Quatre lieux, quatre époques, une seule épopée à un seul prix : 12 \$. Dépêchez-vous : ce forfait est en quantité limitée.

MUSÉE DAVID M. STEWART

Les origines
Adresse : Le Fort, chemin
Tour de l'Île, Île Ste-Hélène.
Renseignements : (514) 861-6701.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY

Jalon d'empire
Adresse : 280, rue Notre-Dame Est,
Montréal.
Renseignements : (514) 861-3708.

MARCHÉ BONSECOURS

Ainsi va la ville
Une conception du Musée de la
civilisation
Adresse : 350, rue St-Paul Est,
Montréal.
Renseignements : (514) 872-7292.

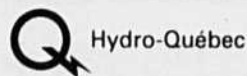
MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE

Le pont Victoria : un lien vital
Adresse : 690, rue Sherbrooke Ouest,
Montréal.
Renseignements : (514) 398-7100.

FORFAIT « 4 MUSÉES » À 12 \$

En vente dans chacun des musées et au Réseau Admission; appels locaux : 522-1245;
pour l'extérieur de Montréal : 1 800 361-4595. Forfait « 4 musées » : adultes 12 \$, aînés/étudiants 8 \$.

UNE PRÉSENTATION DE



Le meilleur de nous-mêmes



Cartes

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



Ville de Montréal



Canada

Le défilé inaugural en mettra plein la vue et les oreilles

Jeanne Morazain

AUJOURD'HUI, les Montréalais sont conviés à une grande manifestation populaire pour marquer l'ouverture des Fêtes du 350e anniversaire. Un défilé de nuit, long de un kilomètre, réunissant 1500 participants remontera la rue Saint-Laurent de la rue de la Commune à la rue Mont-Royal. Aucun char allégorique mais une fresque colorée, spectaculaire, surprenante, gigantesque, musicale, animée, interactive. Elle est signée par deux des créateurs de spectacles les plus éclatés de l'heure : Richard Blackburn, 44

ans, directeur-fondateur du Théâtre de la Dame de Coeur et de ses marionnettes géantes, concepteur du défilé 1989 de la Saint-Jean; Michel Lemieux, 32 ans, performer multimédia qui a fait le tour du monde avec *Solid Salad* et *Mutations*, réalisateur du dernier vidéoclip de Michel Rivard. Un tandem unique, explosif qui a contracté un mariage forcé mais heureux.

Le défilé s'articule autour du thème Montréal, ville de contrastes. « Les tableaux sont dessinés à partir de pièces surdimensionnées, explique Richard Blackburn. L'image se fait et se défait, redescend au niveau de

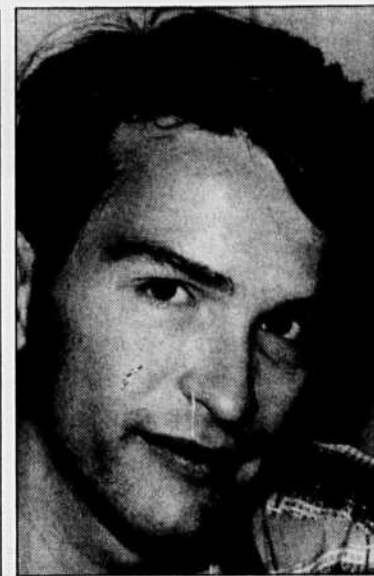
la foule et entre en carnaval. Les tableaux s'enchaînent pour créer un immense bas-relief où se succèdent des instantanés de Montréal. Chaque séquence a sa chorégraphie, son mouvement, sa couleur musicale. À quatre ou cinq reprises, la foule — avec des accessoires qu'on lui a fournis ou qu'elle a apportés — et les participants exécutent ensemble une même gestuelle lumineuse. Nous avons orchestré un débordement visuel et sonore presque cacophonique mais éminemment carnavalesque. »

« Nous voulions, enchaîne Michel Lemieux, fêter le Montréal que nous aimons par un carnaval où l'élément humain domine, où la musique occupe une large place. Quand on pense au Mardi gras ou au Carnaval de Rio, on voit du monde partout. Un carnaval, c'est plein, dense et ça bouge. D'où le choix de la rue Saint-Laurent, qui est étroite : elle fait 37 pieds seulement. La rue Saint-Laurent, c'est aussi le coeur de Montréal, la rencontre de l'est et de l'ouest, la rue des arrivants, une rue multiethnique. La nuit enfin permet des excentricités. Et, nous en avons profité. »

Pourquoi un défilé ? « Que peut-on faire d'autre quand la commande est un événement à grand déploiement, pour toute la population, un party beau, bon, pas cher ? répond Richard Blackburn. L'esprit carnavalesque que nous lui avons insufflé ouvre la porte à un visuel spectaculaire, dégage une énergie que nous pouvons retourner à la foule. Le thème des contrastes se module en pulsations — spectacle, animation, plaisir — qui invitent à la fête. »

Le tandem Lemieux-Blackburn a été imposé en quelque sorte par la Corporation du 350e. Cette dernière a accepté une soumission de Spectrascène avec Michel Lemieux comme directeur artistique mais en exigeant que Spectrascène poursuive dans la voie déjà ébauchée par Blackburn chez un concurrent. « On le fait avec Blackburn ou on ne le fait pas, voilà ce que j'ai compris, se rappelle Michel Lemieux. Je me suis dit que je ne perdais rien à rencontrer Richard. L'idée d'être deux à se renvoyer la balle m'apparaissait stimulante. »

Lemieux n'était jamais allé à la Dame de Coeur mais il avait vu le défilé de la Saint-Jean. Blackburn avait assisté à certains spectacles



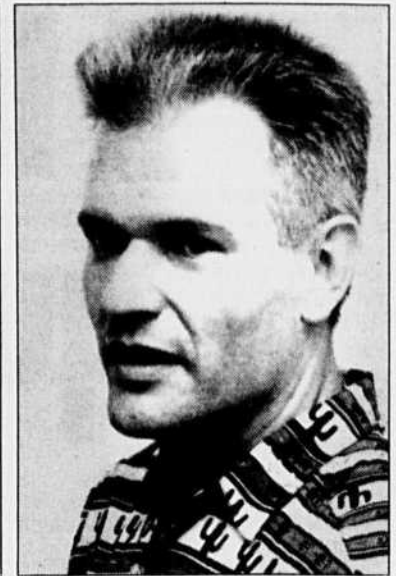
Michel Lemieux

de Lemieux. « Lorsque nous sommes retrouvés face à face chez Spectrascène, nous nous sommes jaugés. Les complémentarités étaient évidentes. De façon très opportuniste, j'ai conclu qu'il nous fallait travailler ensemble. »

Il y a eu rapidement osmose. Difficile aujourd'hui de savoir à qui revient la paternité de telle ou telle idée. « C'est vraiment une co-conception », poursuit Richard Blackburn. Nous avons entortillé nos idées. C'est aussi une co-direction artistique même si Michel s'est occupé plus spécifiquement de la musique, de la sonorisation, de l'éclairage, de l'intégration de la vidéo et que je me suis concentré sur la scénographie et la mise en scène. Nous ne faisons rien sans l'accord de l'autre. Nous expliquions ensemble le concept à ceux qui devaient l'actualiser.

Blackburn et Lemieux ont su début janvier que leur concept était retenu. Dès la signature du contrat, quatre illustrateurs sont sélectionnés : Marie Lafrance, Marc Mongeau, Jacques Cournoyer et Ryan Rice, un Mohawk. Richard Blackburn explique ces choix. « Ils avaient déjà dans leurs cartables des dessins un peu naïfs très proches de ce que nous imaginions. »

Pendant que les illustrateurs sont penchés sur leurs planches à dessin, René Charbonneau, le scénographe de la Dame de Coeur, prépare la production visuelle.



Richard Blackburn

L'équipe de Lemieux ne chôme pas non plus. François Bérubé planifie l'éclairage et évalue les problèmes techniques que pose la sonorisation de tout le parcours. Une musique de fond, une sorte de basse continue préenregistrée, sera diffusée sur les 4 km. Les musiciens du défilé s'y rattachent au passage. « C'est une espèce de zapping dans l'histoire et dans le monde au niveau de la musique de fête », explique Michel Lemieux.

Les deux metteurs en scène sont partout pour éviter les écarts artistiques et budgétaires jusqu'à l'heure J, celle où tout doit se retrouver dans les salles de répétition : les éléments visuels, les marionnettes et leurs manipulateurs, les costumiers, les musiciens, les chorégraphes et leurs danseurs, les techniciens, etc. La logistique d'un tel spectacle est extrêmement complexe.

« C'est mon deuxième défilé. Je sais davantage ce qu'il faut surveiller, note Richard Blackburn. La présence de Spectrascène réduit la pression : ils ont une expertise assez incroyable en organisation d'événements et en logistique. Il n'en demeure pas moins que dans ce type de projet, les ingrédients ne se mettent en place qu'à la toute fin. »

Dans le moment, Blackburn et Lemieux vivent l'inévitable descente aux enfers, cette période opaque, hystérique du sept jours/semaine et des nuits courtes. « Cette pression a du bon, croit Michel Lemieux. Souvent les décisions rapides, les réajustements de dernière minute sont les meilleurs. N'empêche que, dans l'organiser un party, tu ne sais jamais si le party va pogner, si le fun va prendre. »

Sont-ils confortables avec le budget qui leur a été alloué ? « C'est un bon budget mais ce n'est pas un budget démesuré, répond Michel Lemieux. Disons que nous disposons de 15 fois moins d'argent que les organisateurs du défilé du bicentenaire de la Révolution française ! » (Ce défilé aurait coûté 15 M \$) « Nous n'avons pas développé certains contrastes de Montréal que nous trouvons intéressants faute de temps et de moyens, ajoute Richard Blackburn. Par contre, tous les participants seront payés. » « En fait, nous les dédommageons plus que nous les payons, précise Michel Lemieux. C'est quasi symbolique comparé à l'énergie qu'ils vont mettre pour répéter et apprendre les chorégraphies. »

L'ATTRAIT DU MASQUE



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mix en scène par HAROLD PRINCE

À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992! REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM (514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Groupes (20 personnes minimum) téléphonez : (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.




TOUT SUR MONTRÉAL GRATUITEMENT!

La plus passionnante et illustrée des revues du Québec, *Cap-aux-Diamants*, vous offre l'abonnement annuel à 22 \$ (TPS incluse). Outre ses 4 numéros réguliers, obtenez 1 exemplaire gratuit sur l'histoire de Montréal.

Ce numéro est publié à l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal. Revivez l'époque où Montréal s'appelait Ville-Marie. Laissez-vous raconter l'histoire de votre ville par Jacques Lacoursière, Jean-Claude Robert, Michel Lessard et de nombreux autres auteurs.

Pour informations ou abonnement:
Cap-aux-Diamants C.P. 609, Haute Ville
Québec, Qc G1S 4S5 Tél.: (418) 656-5043

17 mai

Journée internationale des musées
Entrée gratuite dans les musées du Québec

Planifiez votre itinéraire:

La ligne info-musées de L'interurbain Bell

(514) 987-3797
tous les jours de 9 h à 21 h

La Société des musées québécois accepte les frais d'appels

Les arts visuels du Nouveau Monde

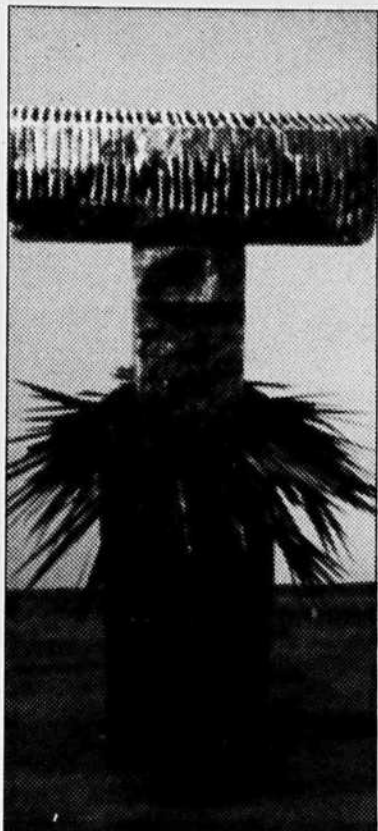
Pascale Pontoreau

1992. Année anniversaire par excellence. Quand ce n'est pas Christophe Colomb qui découvre l'Amérique, c'est le Sieur de Maisonneuve qui fonde Montréal. Le mythe du Nouveau Monde persiste et signe. Son impact se constate encore dans le cœur des immigrants. Pour célébrer cette ovation, la ville de Montréal produit l'exposition *Le Nouveau Monde* qui, du 18 juin au 21 août, présentera des œuvres de quelque 200 artistes d'ici et d'ailleurs.

Le Nouveau Monde sera le plus grand rassemblement d'arts visuels de l'été. À l'origine du projet, le désir de « mettre en scène des artistes de différentes provenances et voir comment leurs œuvres pourraient refléter une vision de l'Amérique à travers des considérations historiques, culturelles et plastiques. » Le thème général s'échelonne donc en trois volets qui s'apparentent tous à la découverte du Canada. Ainsi, les Amérindiens, premières nations présentes sur le territoire, s'acoquineront avec les Français conquérants. Enfin, le noyau dur de l'exposition s'attachera aux artistes québécois. Avec des arts aussi variés que la peinture, la sculpture, la photographie, l'architecture, chacun des volets a été pris en charge par des conservateurs invités qui ont effectué la sélection des œuvres.

Pour sa part, Pierre-Léon Tétreault a choisi de défokloriser l'art amérindien et d'offrir un panorama de l'ensemble de la production actuelle. Pour concevoir l'exposition, il a reçu des dossiers provenant de tout le territoire canadien. 44 artistes ont été sélectionnés. « L'art amérindien contemporain en est un de survivance, de résistance et de célébration... laisser la parole aux artistes autochtones nous offre une meilleure compréhension de leur réalité et une vision plus éclairée de ce territoire de l'imaginaire si particulier à leur culture. » Si monsieur Tétreault a privilégié les arts plus classiques, comme la peinture et la sculpture, la place accordée aux vidéos et montages multi-média déroutent tous les clichés folklorisant en vigueur dans le contexte politico-social qui prévaut actuellement. Dans un second temps, et dans le cadre d'un échange Québec-Mexique, 36 artistes autochtones illustreront la pan-continentalité de la culture amérindienne. Les expositions de ce volet sur l'art autochtone contemporain se tiendront dans les maisons de la culture Mercier, la Petite Patrie-Rosemont, Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges.

La présence française durant les fêtes du 350e tend à rappeler le rôle joué par les colons européens dans l'épanouissement de la Belle Province. À cette fin, 22 créateurs en arts visuels présenteront leurs peintures et sculptures dans le deuxième volet du *Nouveau Monde*, à la Galerie Loto-Québec, 500 ouest, rue Sherbrooke. Même si certains d'entre eux n'ont jamais frôlé le sol québécois, la venue de ces artistes français offre



Dieux-Surveillant la récolte, de Joan Esar.

Le Nouveau Monde sera le plus grand rassemblement d'arts visuels de l'été. À l'origine du projet, le désir de « mettre en scène des artistes de différentes provenances et voir comment leurs œuvres pourraient refléter une vision de l'Amérique à travers des considérations historiques, culturelles et plastiques ».

l'occasion d'un croisement des nouvelles tendances de l'art, d'une

ouverture sur des cultures moins connues et d'une opportunité de rencontrer d'autres créateurs. Ces artistes constitueront « un fragment représentatif des multiples langages et courants d'expression contemporaine », précise Carole Réhel, conservatrice invitée en charge de la sélection. « Nous avons privilégié le rassemblement de différentes écoles sous un même chapiteau », conclut-elle. Dans ce volet étranger de l'exposition *Le Nouveau Monde*, les visiteurs pourront aussi admirer, à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce une rétrospective des murales en céramique du Vénézuélien Mateo Manaure, artiste majeur hôte de la Fondation de la Banque de Maracaibo.

Afin de refléter le questionnement des artistes sur leur vision actuelle de l'histoire et les relations de l'homme à la ville et à la nature, le troisième volet de *Nouveau Monde* s'attachera particulièrement aux œuvres québécoises. Suite à un appel national, organisé par les Maisons de la Culture, 137 artistes ont été retenus pour participer, par l'exposition de leur travail, à un concours qui sera récompensé de plusieurs prix. La liste des photographes, vidéastes, peintres, illustrateurs, graveurs et autres dessinateurs serait trop longue pour être citée. Il est toutefois intéressant de savoir qu'ils proviennent autant de la relève que de la vieille garde. Ces 137 acolytes figureront le Québec dans ce nouveau monde de l'art visuel contemporain. Par exemple, le public prisera l'installation de Richard Daniel qui évoque le bateau des conquérants par un ensemble de lattes — où s'insère une figure de proue miniature du 17e siècle. Le peintre Gilles Boisvert a, quant à lui, privilégié un imaginaire coloré dans lequel se distinguent un triangle flamboyant, derrière un totem au bleu reconnaissable. Y verrait-on quelques messages politiques ? Les œuvres du registre québécois pourront être appréciées dans les différentes Maisons de la culture de la métropole. Renseignements complémentaires au 872-6960.



MONTREAL 1642-1992, LE GRAND PASSAGE

Conférence d'ouverture par Alain Médam. Avec la participation de nombreux chercheurs européens, canadiens et américains: Claude Duchet, Michel Condé, Stéphane Vachon, Pierre Nepveu, Madeleine Frédéric, Gilles Marcotte, Danielle Bajomée, Monique LaRue, Maria do Carmo Campos, Pierre Popovic, Yannick Resch, Simon Harel, Patrick Coleman, Flavio Aguiar, Estela Cedola et Jean-François Chassay.

Organisé par le groupe « Montréal imaginaire » et le Centre d'études québécoises (CÉTUQ) de l'Université de Montréal, le colloque se tiendra à la Maison de la culture Côte-des-Neiges.

Responsables: Pierre Nepveu et Pierre Popovic
Pour inscriptions: (514) 343-7369

Colloque international de littérature
Du 30 septembre au 3 octobre 1992

le Parchemin

25 ans
Grâce à vous!
Merci!

29,95\$
Notre prix
22,45\$

29,95\$
Notre prix
22,45\$

22,95\$
Notre prix
17,25\$

34,95\$
Notre prix
26,25\$

34,95\$
Notre prix
26,25\$

29,95\$
Notre prix
22,45\$

22,95\$
Notre prix
17,25\$

26,95\$
Notre prix
20,25\$

le Parchemin

vous offre un vaste choix de livres à bien meilleur prix,
le tout accompagné d'un service personnalisé.

STATION MÉTRO BERRI-UGAM, MONTRÉAL, H2L 2C9 - (514) 845-5243
LIBRAIRIE AGRÉÉE

Ces gens qui ont bâti Montréal

Josée Lapointe

CERTAINS PERSONNAGES de l'histoire de Montréal ont traversé le temps. On les a immortalisés dans les manuels. Des rues, des hôpitaux, des parcs portent leurs noms. D'autres sont restés dans l'anonymat, malgré leur apport au développement de la ville. C'est aux méconnus et aux mal connus de l'histoire montréalaise que se consacrent quelques-unes des expositions présentées à l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal.

Les expositions *Ces femmes qui ont bâti Montréal*, *Les enfants de Montréal* ainsi que *Place aux Montréalais* ont choisi de montrer ceux et celles que la grande histoire, souvent, a oubliés.

Pendant ce temps, le hall d'entrée du marché Bonsecours présentera tout l'été une exposition sur les marchés publics, ces lieux de rassemblement des citoyens et des citoyennes ordinaires depuis 350 ans. Près d'une centaine de photos et reproductions retraceront cette partie de l'histoire commerciale de la ville.

Actuellement, il ne reste que quatre véritables marchés publics, à Montréal. L'exposition du marché Bonsecours leur consacre 18 photos, prises pendant les quatre saisons de l'année 91-92. « Les caractéristiques des marchés n'ont pas changé, souligne celle qui a tenu ce projet à bout de bras, Jennifer Madoro. Ils répondent toujours à un besoin de fraîcheur et de choix. Tout comme avant, on y va pour l'ambiance et le contact direct avec les producteurs. »

La face cachée de l'Histoire

Place aux Montréalais est un com-



Le frère Marie-Victorin à son bureau, rue Saint-Denis.

plément intéressant à l'exposition permanente du Centre d'histoire de Montréal, situé dans une ancienne caserne de pompiers de la place d'Youville. Pas moins de 100 personnages peuplent les quatre tranches de cette exposition. Leur histoire et les traces qu'ils ont laissées dans Montréal sont racontées comme dans un livre. Chaque page devient un panneau sur lequel on découvre des gens moins connus mais qui, à leur manière, ont contribué à faire de Montréal une grande ville.

Le fondateur du premier cinéma en 1906, la première historienne en 1697, toutes les sphères d'activités

et toutes les époques sont représentées. Alors que les trois premières tranches présentent des documents écrits, la période contemporaine sera, elle, sous forme de vidéo.

« Il est évident qu'avec le parti pris de parler des gens moins connus, il a été beaucoup plus difficile de trouver de l'information les concernant, admet Anne-Marie Collins, agente culturelle au Centre d'histoire de Montréal. Nous sommes vraiment allés à contre-courant de la tendance tout à fait normale de ne s'intéresser qu'aux personnages célèbres. »

Les organisatrices de l'exposition *Ces femmes qui ont bâti Montréal*, qu'on pourra voir à l'Édifice Cormier dans le Vieux-Montréal, se sont elles aussi heurtées aux mêmes contraintes. « Les femmes ont, pendant une très longue période de temps, très peu occupé la place publique », explique Martine Carle, du Centre de femmes de Montréal.

Pourtant, huit mois de recherche intensive ont permis de retrouver 200 images de femmes, essentiellement des portraits. Les travailleuses, les pionnières, les militantes, les artistes, les professionnelles, celles qui ont innové, qui se sont illustrées et qui ont eu une influence au cours des siècles, témoignent d'une histoire au féminin qui

ne se limite pas qu'à Marguerite Bourgeoise ou à Thérèse Casgrain. Des scènes de vie quotidienne compléteront ce vaste tableau.

C'est aux enfants que s'est par ailleurs intéressée la Corporation de la Maison du pressoir. L'exposition, qui sera présentée dans le monument historique du nord de la ville, se penchera sur l'histoire particulière de l'enfance entre 1642 et 1992. Chaque siècle se consacre essentiellement à un thème : la famille au 17^e siècle, l'éducation au 18^e, la relation entre la ville et l'enfant au 19^e et les loisirs au 20^e.

« La conception et la représentation des enfants ont changé au cours des siècles, rappelle Denis Vézina, de la Corporation de la Maison du pressoir. Il n'était pas l'être unique et particulier que l'on connaît maintenant. » L'exposition nous rappellera qu'au 17^e siècle, on louait des enfants pour travailler et que, jusqu'en 1940, ils ont été engagés dans des usines.

« Ce n'est pas une exposition très rose, admet M. Vézina. Les enfants ont, par exemple, subi très durement les contrecoups des crises économiques. On peut le voir encore maintenant, alors que des centaines d'entre eux, qui fréquentent les écoles de Montréal, ne mangent pas le midi. » 200 photos, des do-

cuments d'époque, des jouets et des reconstitutions valent sûrement un petit détour dans le nord de la ville cet été.

Montréal et ses leaders

Qui étaient les maires de Montréal ? Peut-on faire des liens entre leurs familles respectives ? La Société généalogique canadienne française a voulu retracer l'origine de chacun des gouverneurs et des maires de la ville depuis 350 ans. « Il faut se rendre compte que ce ne sont pas des générations spontanées », fait remarquer le président de la Société, Normand Robert.

Les arbres généalogiques de 61 personnages qui ont dirigé la destinée de Montréal ont été dressés. Chaque arbre est accompagné d'un portrait et de la signature du maire ou du gouverneur. Les principales réalisations de chacun et la durée de leurs mandats feront aussi partie de cette exposition qui ne débutera qu'au mois de septembre à l'Édifice Cormier.

« Si on veut dresser un tableau général, affirme M. Robert, on peut dire que plusieurs des 22 maires ont fait leur droit et qu'ils étaient souvent de grands tribuns. Ils ont laissé leur marque non seulement sur Montréal, mais aussi sur le Québec et même sur le Canada. »





Porcelaine Triada
Couvert Triade

Pavillon Christofle chez Ogilvy
1307, rue Sainte-Catherine ouest
Montréal, Québec, H3G 1P7
(514) 987-1242

Montréal, ville fortifiée

SAVIEZ-VOUS que les fortifications de Montréal ont été terminées en 1745, alors qu'on commençait à peine à construire celles de Québec?

Le Centre canadien d'architecture présentera en septembre une exposition d'envergure sur cette ville fortifiée qu'a été Montréal au 18^e siècle. Quatre ans de travail, mais aussi un projet caressé depuis 15 ans par Phyllis Lambert, co-commissaire de cette exposition qui arrive à temps pour les Fêtes de 350^e anniversaire de Montréal.

« Peu de gens savent que Montréal était fortifiée, s'étonne Phyllis Lambert. C'est peut-être parce que nous ne sommes pas fiers de notre histoire. » Mais, comme elle l'explique aussi, très peu de recherches ont été menées sur cette période de l'histoire montréalaise. C'est probablement pour cette raison que le travail a été si long. Par exemple, beaucoup de documents étaient bien au chaud dans les centres d'archives français.

On a commencé à élever les fortifications de

Montréal en 1717. L'exposition démontre l'importance qu'avait déjà la ville en tant que centre stratégique militaire et aussi économique, par la traite des fourrures.

Il reste sur le Champs-de-Mars, dans le Vieux-Montréal, des vestiges de ces fortifications qui ont été détruites à la fin du 18^e siècle parce qu'elles étaient devenues inutiles. « Il ne faut pas oublier que l'on construisait des remparts en fonction de la force de frappe des attaquants potentiels », rappelle Mme Lambert. L'exposition nous présentera un siècle d'histoire architecturale en 350 objets qui sont rassemblés pour la première fois. Une maquette grandeur nature de la porte St-Laurent accueillera les visiteurs à l'extérieur du CCA. Phyllis Lambert est fière du résultat de ces années de recherche. « Ce qui est extraordinaire avec cette exposition, c'est que nous avons réussi à monter une base de données inédite et unique sur Montréal. »

— Josée Lapointe

Sculptures aux quatre vents

Alain Demers

AVOUEZ-LE. Vous avez toujours cru, sans oser le dire, qu'une sculpture est une pièce aux formes étranges déposée bêtement sur un socle... Alors, vous risquez de vous retrouver bouche bée au premier Salon international de la sculpture extérieure de Montréal...

Passing song, ça vous dit quelque chose ? Ce serait une expression Cherokee faisant référence au chant du vent, entendu lorsque l'esprit quitte le corps et s'envole entre les arbres et la montagne. On est loin de la sculpture, allez-vous me dire. Pas du tout puisque *Passing song*, c'est justement le nom d'une sculpture constituée principalement d'un dôme d'un mètre de haut et de quatre mètres de diamètre, lequel est formé de nombreuses silhouettes de peaux de castor en tôle d'acier. Deux rangées de 12 poteaux en tube d'acier destinées à compléter la structure seront percées pour que le vent y produise des sonorités. Lorsque le vent sifflera, on croira entendre le chant plaintif des esprits...

Cette oeuvre de Catherine Widgery est l'une des 12 sculptures dites monumentales qu'on pourra admirer sur la promenade du Vieux-Port de Montréal, du 21 juin au 7 septembre. Le salon joliment nommé *Aux quatre vents*, étant organisé par le Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, s'inscrit dans le cadre du 350^e anniversaire de Montréal. Comme de telles sculptures sont nécessairement massives et fabriquées en moins grand nombre par les artistes, on a pensé compléter le salon par une exposition intérieure de sculptures de moyen format. Le hangar (no 7) du quai King Edward abritera donc une cinquantaine d'oeuvres, reflétant bien la recherche, l'expérimentation et l'art de pointe. Cette production se rapproche davantage à celle des galeries.

Aux quatre vents, c'est en quelque sorte deux événements en un. « Il est rare de retrouver, sur un même site, autant de sculptures monumentales, déclare avec enthousiasme Dominique Rolland, directeur du salon et président du CACQM. L'événement est d'autant plus exceptionnel que nous y avons intégré un salon intérieur, avec une grande variété de sculptures conçues autant par des jeunes que par des seniors. » L'exposition jouit d'un budget global de 400 000 \$ provenant de sources publiques et privées. Un montant de 25 000 \$ en moyenne a été consenti aux artistes pour chaque sculpture monumentale, de la production à l'installation sur les lieux.

Rappelons que les 12 artistes de sculpture extérieure ont été sélectionnés le 23 mai 1991 dans le cadre d'un concours national. Le jury, composé de personnalités du monde des arts visuels, a eu à choisir parmi 150 propositions d'oeuvres. Ces monuments, plutôt originaux, sont destinés à être installés sur des sites publics.

Une particularité intéressante : plusieurs sculptures font référence aux découvreurs et aux voyageurs, ce qui nous baigne dans l'atmosphère du 350^e anniversaire de Montréal. Ce qui frappe aussi, c'est l'harmonisation de plusieurs oeuvres avec l'environnement.

Le Portage de Dominique Valade illustre bien cet aspect tout en intégrant la nature comme élément sculptural. Quatre colonnes de pierre alignées deux par deux et bordées d'arbres suggèrent un sentier de portage. Une pointe de canot stylisée est soutenue par deux des colonnes. L'artiste a voulu rappeler les obstacles rencontrés par les premiers colons et les Amérindiens à la hauteur des rapides de Lachine, le trajet ne pouvant être poursuivi autrement qu'en transportant embarcation et bagages à dos d'homme. Détail peu banal, le visiteur peut circuler à l'intérieur de la sculpture.

L'artiste Rose-Marie Goulet n'est pas à court d'originalité non plus avec ses phrases-sculptures. Celles-ci sont constituées de 35 lettres monumentales en béton armé d'un volume de 20 cm par 20 cm et d'une hauteur allant jusqu'à un mètre. Elles peuvent être perçues comme des fragments de récits de voyage et simulent en même temps, par leur position, les mouvements des eaux et des navires. Tout près, des traces de pas et des plantations de cèdre renforcent l'évocation qui se veut fortement intégrée au paysage, au point de s'y dissimuler.

Prometteur, le salon *Aux quatre vents* s'annonce riche en découvertes. Pour renseignements : (514) 842-4300.

Île était une fois

Tel est le thème d'une autre exposition de sculptures monumentales certes modeste comparativement à celle du CACQM, mais non moins empreinte d'authenticité. Les pièces sont réalisées par huit artistes professionnels de l'Atelier Sculpt, un atelier communautaire de sculpture sur pierre qui existe depuis 10 ans et qui a pignon sur rue dans le quartier Rosemont. On pourra admirer les oeuvres devant le Collège Rosemont (6400, 16^e avenue), du 10 juin au 7 septembre prochain. Durant la première semaine, des sculpteurs s'affaireront à peaufiner leur pièce sur les lieux.

Île était une fois fait bien sûr référence au 350^e anniversaire de Montréal mais aussi, dans une perspective plus vaste, à la découverte de l'Amérique, à l'imaginaire des grands espaces, à la quête d'espoir et de liberté. « Certains artistes ont choisi d'illustrer l'île mais d'autres représentent symboliquement les immigrants ou les autochtones, explique Josée Lemieux, responsable de l'exposition et elle-même sculpteur. Les sculptures de pierre, fait-elle remarquer, dégagent souvent une symbolique reliée à la terre et à l'humanité. »

À titre d'exemple, l'artiste Jean Drouin a choisi de présenter les trois Amériques en tant qu'entité, suggérant une grande île qui flotte comme un long canot. Brute et naturelle est la pierre, à l'image du vaste territoire vierge occupé jadis seulement par les autochtones. Dans une fissure recréant une blessure, voire même le déracinement d'un peuple, viendra s'allonger un totem.

Île était une fois, à défaut d'être une exposition à grand déploiement, donne matière à réflexion. Pour renseignements : (514) 523-0188.



The Passing Song, sculpture en acier corten de Catherine Widgery.




L'énergie de Montréal

C'est à l'automne de 1878, rue de Bleury, à Montréal, qu'eut lieu au Canada la première démonstration de la lampe à arc électrique. L'événement suscita l'enthousiasme. Cette lampe, alimentée par une énergie nouvelle, éclairait cent fois plus qu'un bec de gaz !

Depuis son apparition, l'électricité a toujours été intimement associée au développement économique et social de la ville de Montréal.

Par exemple, en ce qui concerne le prix de l'électricité, Montréal vient en tête de liste des villes d'Amérique du Nord où la facture est la moins élevée.

Hydro-Québec est fière de contribuer au développement de Montréal. C'est avec plaisir qu'elle célèbre l'énergie que les Montréalais et les Montréalaises mettent depuis 350 ans à bâtir leur ville.

 Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

Montréal en projet, dix ans d'architecture urbaine

Christiane Dupont

MONTREALAIS ET QUÉBÉCOIS, vous sentez-vous touchés par les mises en chantier de nouveaux édifices

dans la métropole et les autorisations de démolition ou de rénovation de bâtiments déjà existants ? Avez-vous déjà pensé comment différents emplacements et paysages architecturaux de Montréal gagneraient à être

modifiés, apprivoisés ? Vous interrogez-vous sur le bien-fondé des constructions récentes qu'on se contente d'élever en hauteur, quelquefois sans égard au climat, à la position du soleil, aux bâtiments voisins, à la configuration des lieux, bref à l'environnement urbain immédiat ? Vous devriez.

L'exposition *Montréal en projet, 10 années d'architecture urbaine* essaiera de nous convaincre que l'architecture urbaine est une cause publique qui devrait préoccuper tous les citoyens. L'exposition a pris l'affiche au Centre de design de l'UQAM le 21 mai et se poursuivra jusqu'au 28 juin, sous la direction des trois professeurs de l'Unité d'architecture urbaine de l'Université de Montréal et conservateurs de l'exposition : Melvin Charney, Irena Latek et Alan Knight.

À travers les yeux de centaines d'étudiants en architecture urbaine — aujourd'hui architectes dans des bureaux privés ou à la Ville de Montréal — qui ont fréquenté l'Unité durant toute une décennie, les visiteurs pourront reconnaître différents emplacements, paysages, bâtiments montréalais qu'ils ont eu maintes fois l'occasion de voir, de visiter, d'admirer... ou de réprouver.

« L'art de bâtir les villes est ce domaine artistique qui, de manière directe, concerne tout le monde. C'est une cause publique, soulignent les premières lignes du texte de présentation de l'exposition préparé par la Corporation des Fêtes du 350^e anniversaire de Montréal. Notre ville est reconnaissable; elle est familière. »

Par le biais de 52 projets et près de 300 dessins auxquels ont travaillé les étudiants de l'Unité entre 1982 et 1990, les visiteurs retrouveront des bâtiments, emplacements ou paysages montréalais comme le square Berri, le marché Atwater, la Pointe-à-Callière, les Carrieres Miron, l'échangeur des avenues du Parc-des Pins, et plusieurs autres. C'est la première fois que tous ces travaux sont regroupés après une décennie d'activités de cet atelier d'architecture urbaine qui auront fait de Montréal « un laboratoire de la culture urbaine ». L'exposition permettra également aux visiteurs de voir comment une nouvelle génération d'architectes redécouvre la richesse et la spécificité de la culture bâtie de Montréal.

« En fait, l'exposition est beaucoup plus que la présentation de travaux d'étudiants, précise Alan Knight, car l'atelier était véritablement un foyer de réflexion peu commun sur l'architecture contemporaine. Les architectes qui sont passés par l'Unité travaillent maintenant d'après l'école de pensée dite 'd'architecture urbaine' bien connue dans le milieu et qui se distingue nettement de d'autres courants avant-gardistes, précise-t-il. On peut d'ailleurs déjà sentir l'influence tangible de cette école de pensée sur l'architecture de Montréal. »

Un bon nombre de projets en chantier actuellement à Montréal, comme celui de la rue de la Commune par exemple, sont ainsi issus de cette façon de voir les choses : essayer de bâtir des

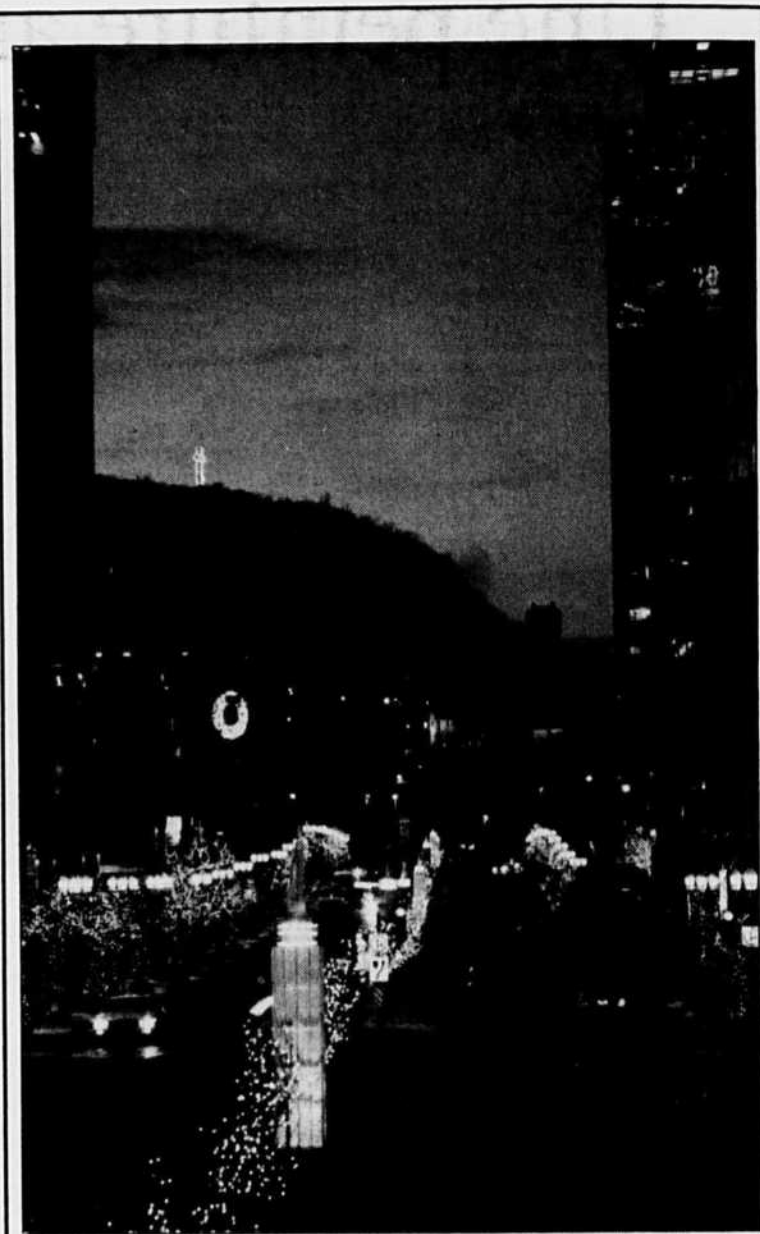


PHOTO GILLES MARSOLAIS

Gilles Marsolais sous la lune et les étoiles

Du 8 au 30 septembre 1992, par l'entremise de la Maison de la culture La Petite Patrie, Gilles Marsolais nous fera connaître ses petites patries de nuit.

ensembles architecturaux qui ont un sens et, à partir des usages existants de la ville, mieux utiliser le savoir-faire de plusieurs générations de bâtisseurs.

« Anciennement, les architectes tenaient compte du savoir-faire, de l'expérience pratique de leurs prédécesseurs, dit-il. On savait comment aménager l'espace de la ville pour être à l'abri du vent par exemple. On savait aussi utiliser le soleil. On était plus humble dans nos prétentions... Les gens de l'époque se préoccupaient de l'environnement. Maintenant, on pense qu'on peut acclimater l'environnement, mais les rues de Montréal ont souffert de cette pensée là », signale-t-il.

L'Unité d'architecture urbaine de Montréal a tenté, et fait toujours des efforts en ce sens, de retrouver dans une architecture contemporaine le savoir-faire urbain de Montréal en arrêtant de dénaturer la ville. « Nous avons mis au point, dit Alan Knight, une école de pensée nord-américaine qui s'est également développée dans l'est des États-Unis et en Europe, notamment en France et en Italie ».

Les visiteurs de l'exposition n'auront pas de difficulté à comprendre les travaux exposés, qui ne sont pas des dessins techniques, mais partent d'images déjà existantes et sont accessibles à tous. Les gens retrouveront des emplacements, édifices et paysages qui leur sont familiers. L'avenir que l'on souhaite à ces sites ou édifices s'exprime selon

différentes possibilités. On y fait une distinction très nette entre ce qui existe déjà existe et ce qu'on y propose. Les dessins sont par ailleurs regroupés selon le lieu et l'année de l'intervention. « Il y a une grande originalité et une variété dans l'expression des concepteurs, tandis que les idées sont, elles, relativement rationnelles », mentionne M. Knight.

À l'occasion du vernissage de l'exposition, on procédait également au lancement d'un livre intitulé *Ville-Métaphore-Projet. Architecture urbaine à Montréal 1982-1990*, publié aux Éditions du Méridien, dans lequel on présente certaines propositions que commentent également leurs auteurs. En outre, les trois professeurs de l'Unité y décrivent les fondements de l'atelier sur les plans théorique et pratique.

L'exposition, réalisée par l'École d'architecture de l'U de M, le centre de design de l'UQAM, avec la contribution de la galerie Articule, a bénéficié de l'appui de divers organismes publics et privés, dont le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la CUM, la Corporation du 350^e, la Fondation Samuel et Saidye Bronfman, et la Fondation de l'UQAM.

Le Centre de design de l'UQAM est situé au 200, rue Sherbrooke ouest (514-987-3395) et les heures de visite vont du mercredi au dimanche, de 12 h à 18 h. Depuis le 21 mai, jusqu'au 28 juin.

LE NOUVEAU MONDE



ART CONTEMPORAIN du 18 juin au 21 août 1992

Série d'expositions dans les maisons de la culture et la Galerie Loto-Québec réunissant 200 artistes québécois, autochtones, français et vénézuélien.

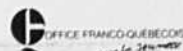
Volet art aborigène

Volet concours national

Volet étranger

Une présentation de la Ville de Montréal et de Loto-Québec en collaboration avec les Ateliers Vision Planétaire.

Renseignements : 872-6211



Une peinture anarchique, un dessin rebelle

Louise Jacques

LORSQUE LA CORPORATION du 350e a mis un peu de vent dans ses voiles, des idées d'envergure ont jailli dans le cercle des beaux-arts. Malheureusement, les encouragements étant parfois venus plus vite que l'argent, certains ont dû restreindre leurs visées. C'est le cas notamment de Léo Rosshandler qui prévoyait réunir 20 artistes, 20 pays sous un même toit. Comme les subsides manquent à l'appel, seule une poignée de peintres, de sculpteurs et de céramistes de statut international exposeront leurs oeuvres à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal.

Les écoles de Montréal (titre en révision) veut montrer, qu'à l'instar de l'espagnol Picasso, du russe Chagall et des autres étrangers qui ont fait l'école de Paris, des gens venus d'ailleurs produisent ici de l'art à grande échelle. Si tout va bien, au tout début de l'automne, le grand public pourra donc voir ce que la ville a inspiré à Carlos Gallardo, Lev Podolski, Graham Metson, Tin Yum Lau, Kamila Luozniakowska, Indira Nair et Milan Eva Lapka.

Depuis hier et jusqu'au 2 août, la Galerie de l'UQAM présente par ailleurs *L'Anarchie resplendissante de la peinture*, une exposition qui affirme la vitalité constante de Montréal dans le domaine de la création à partir de 1942.

Avec pareils titre et date, rien d'étonnant à ce que sept gouaches réalisées par Borduas cette année-là, ainsi qu'une de ses oeuvres automatistes qui, par ailleurs, voisine celles de Barbeau, Ferron, Gauvreau, Leduc, Mousseau et Riopelle, accueillent d'abord le visiteur.

Le deuxième volet, reflet des années 1950-1975, regroupe encore Borduas, Leduc et Riopelle, mais introduit Comtois, Ewen, Gagnon, Gaucher, Hurtubise, Lemoyne, Letendre, McEwen, Molinari, Pellan et Tousignant.

L'Anarchie resplendissante de la



Un fusain sur papier de Naomi London.

peinture se termine au temps présent, c'est-à-dire en compagnie de peintres qui ont marqué la dernière décennie. Autrement dit, ce sont les Béland, Garneau, Goodwin, Krausz, Robert et quelques autres qui nous saluent à la sortie.

Qui, entre le 14 juillet et le 20 août 1992, se rendra au Centre Saidye Bronfman partagera quelques heures avec une douzaine d'artistes canadiens à l'esprit particulièrement rebelle. Par conséquent, le public doit s'attendre à ce que le contenu de l'exposition *Le dessin rebelle* rende compte de la portée critique d'oeuvres engagées au-delà du discours esthétique.

Les dessins retenus discutent l'ordre établi sous toutes ses coutures : le bien-être normalisé de la psychiatrie (London); la consommation (Morelli et Bond);

les manipulations génétiques (Blackburn), scientifiques (Lacerte) et écologiques (Morelli et Bond); la division sociale et celle des genres (Bond et Meigs); le néo-colonialisme (Robertson); l'autoritarisme renforcé (Forster); les séquelles (Maestro et Beaulieu).

Tant les oeuvres de jeunes artistes encore presque inconnus que celles de ceux qui le sont davantage porteront une dimension multi-culturelle, transculturelle et régionale.

En majorité créés pour l'événement, les dessins exposés déborderont de leur territoire (le support de papier au mur) en intégrant collages et éléments tridimensionnels. Par exemple, François Morelli fera l'installation d'un être humain emprisonné dans ses outils de communication, tandis que Guy Blackburn décrira de

façon obsessionnelle les analyses des mutations génétiques en couvrant un mur de... 2500 dessins!

Pour sa part, la Galerie d'art Concordia a saisi l'occasion du 350e anniversaire pour inviter les gens à réfléchir sur leur compréhension du milieu urbain moderne montréalais.

Tirées de la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, les toiles des artistes contemporains qui animeront une partie de *L'âme de la ville* ne comportent pas comme telles de relations visuelles avec Montréal. Cependant, elles expriment ce que la ville dégage en tant que source d'inspiration.

Ce n'est toutefois qu'en abordant la deuxième tranche de l'exposition que le public constatera à quel point les artistes de la ville sont sensibles à leur environnement. En effet, la galerie a extrait les images de Montréal qui enrichissent sa collection permanente, afin de refléter de façon plus intégrale l'influence que le milieu exerce sur les attitudes esthétiques de nos peintres et sur les sujets qu'ils choisissent de représenter.

Pour l'amour de l'art, bien sûr, mais également pour inaugurer les nouveaux locaux de la Galerie, coins Maisonneuve et Mackay. Du 17 juillet au 29 août (dates sujettes à changement).

Le Montréal de Marc-Aurèle Fortin

Louise Jacques

TOUT LE MONDE connaît le Sainte-Rose de Marc-Aurèle Fortin et les quelques campagnes qui l'ont inspiré. Par contre, qui n'a visité le musée de la rue Saint-Pierre ou consulté d'ouvrages consacrés au peintre ignore à quel point Montréal l'a stimulé à une certaine époque.

Le musée Marc-Aurèle Fortin ouvre donc gratuitement ses portes sur l'exposition *Marc-Aurèle Fortin, peintre de Montréal*. Dès l'entrée, des anciens bruits, telles les cloches des trains et des tramways, plongeront le visiteur dans le Montréal des années 1925-1930, alors que Marc-Aurèle peignait et gravait la ville en mutation.

Les résidents d'Ahuntsic et de Rivière-des-Prairies auront du mal à transposer leurs quartiers dans ces décors encore champêtres; par contre, ceux d'Hochelaga reconnaîtront sans problème l'Église de la Nativité,

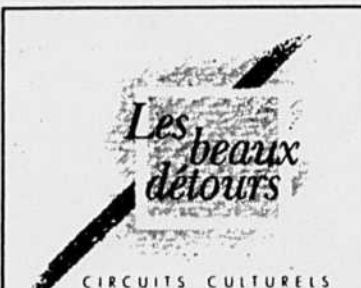
peinte à maintes reprises du haut de la rue Rouen.

Évidemment, le port et son bouillon d'activités n'a pas laissé Fortin indifférent. Il l'a peint sous divers angles. De l'île Sainte-Hélène, il nous renvoie des goélettes qui battaient l'eau jadis et, du traversier qui le transportait d'une île à l'autre, il a croqué le pont Jacques-Cartier en construction.

Vu de la montagne, le Montréal de Marc-Aurèle ravivera les souvenirs des aînés. Apprendre que des fermes en opération entouraient les premières manufactures installées dans l'est sera sans conteste une leçon d'histoire pour les plus jeunes.

Au total, une quarantaine d'oeuvres puisées pour la plupart dans les collections privées. Pour mieux comprendre la période 1925-1930 de Marc-Aurèle Fortin, un cahier de notes explicatives est mis à la disposition du public. Dans la petite salle du musée, le visiteur pourra également partager l'amour du peintre pour

les arbres de nos campagnes. Jusqu'au 12 octobre.



Cet été, quelques aspects inattendus de Montréal et bien d'autres plaisirs encore!

Les beaux détours vous offrent Montréal... autrement.

Viendrez-vous?

276-0207 ou 259-7629

FRANÇOIS DOLLIER DE CASSON

Histoire du Montréal

Édition critique et annotée
par Marcel Trudel
et Marie Baboyant

À paraître
Printemps 1992

Cahiers du Québec
Documents d'histoire





Elles
ont toutes
remarqué la
nouvelle couleur
de cheveux
de la manucure
mais aucune
n'a remarqué
sa nouvelle
Asüna.



Asüna

CONSTRUITES POUR N'IMPRESSONNER
PERSONNE D'AUTRE QUE LE CONDUCTEUR.

Les quartiers de Montréal révéleront leur histoire

Louise Jacques

PARCE QUE MONTRÉAL ne serait pas ville sans ses quartiers, photographes de cœur ou de métier, graveurs en herbe, peintres et historiens improvisés nous raconteront des petits coins d'île au cours des prochains mois.

Par les mots et les images, certains nous ramèneront dans le passé afin de raviver les grandes étapes du développement de leurs paroisses et le souvenir des bâtisseurs. Sur papier photographique, sur cuivre ou sur carton, d'autres nous présenteront des lieux d'antan et actuels, des gens qu'ils aiment ou des angoisses qui les étirent. Quelques-uns nous promèneront dans la ville d'hier et d'aujourd'hui mais, pour sa part, Gilles Marsolais nous guidera sous la lune et les étoiles montréalaises.

En effet, du 8 au 30 septembre 1992, par l'entremise de la Maison de la culture La Petite Patrie, cet amant de la ville et des promenades nocturnes nous fera connaître ses petites patries de nuit : son quartier, bien sûr, mais aussi le Plateau Mont-Royal et le Centre-Sud tout en lançant quelques clins d'oeil au Centre-Ville.

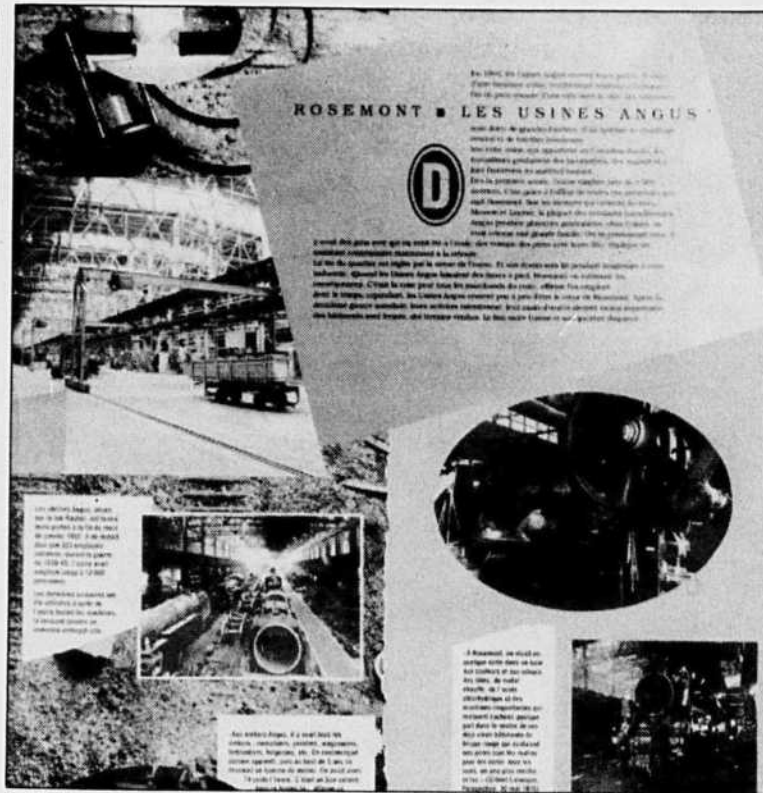
Pratiquant depuis huit ans la photo couleur à l'heure où tout sommeille dans les maisons,

délaissant le Montréal trop électrique, les monuments religieux et les sempiternelles trainées de lumière des autos qui circulent après minuit, Marsolais propose plutôt une forme de documentaire à travers lequel les gens identifieront aisément des rues, des sites, des éléments qu'ils connaissent bien à la faveur du jour, mais dont ils ignorent tout de l'atmosphère qui s'y dégage la nuit.

En tout, un peu plus d'une vingtaine de photos où, tel un décor de théâtre, la lumière éclate sur fond obscur révélant ainsi la silhouette d'un passant ou encore celle d'un client qui s'attarde dans un *Pool room* fort connu, rue Saint-Laurent. Lorsque cela se trouve, Marsolais ne dédaigne pas la pointe d'humour. Sur une de ses photos, un automobiliste déblaie sa voiture dans un stationnement enneigé du centre-ville; à l'arrière-plan, une affiche publicitaire scande en grosses lettres : j'adore les coups durs...

Dès aujourd'hui et jusqu'au 10 juin, la Galerie d'art de Loto-Québec propose en quelque sorte un tableau historique du Montréal de 1912 à celui de nos jours.

Par la peinture, peut-être aussi par le dessin, notre mère fortune et le Club Des Arts — qui organisent conjointement *Scènes des rues de Montréal* — nous livrent la ville et ses transformations, telles que captées par l'oeil et l'imaginaire des membres du Club au fil des ans.



En tout, une cinquantaine d'oeuvres de peintres montréalais qu'il reste encore à définir, ce qui n'empêche pas que les noms de Blier, Bruni, Le Dain, Iacurto, Tatossian et Wilson circulent déjà. À noter que, contrairement à la majorité des galeries, celle de Loto-Québec ouvre le lundi mais

ferme en fins de semaine. De 9 h à 16 h.

Pour souligner à sa façon le 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, l'Atelier circulaire a choisi de donner la parole aux enfants de Villeray. Aux pré-adolescents en fait car, dans les

prochains jours, l'Atelier fera la chasse dans les écoles afin de trouver une vingtaine de gars et de filles, âgés de 10 à 14 ans, qui aimeraient bien graver quelques images de leur quartier.

Initiés à la gravure à entailles douces par un artiste de l'Atelier à la mi-août, les jeunes ados traceront dans le cuivre et le carton des scènes intérieures et extérieures de leur quotidien.

Les apprentis-graveurs résumeront-ils les environs de la rue Jarry par des maisons en briques rouges ornementées des escaliers typiques de Montréal? Préféreront-ils montrer les églises imposantes qui s'étendent parfois sur deux coins de rues, les cours d'école et les ruelles qu'ils convertissent en terrain de jeu, les jardins drus et touffus qui traduisent un peu le visage ethnique de Villeray?

Ce n'est qu'au début d'octobre que l'on saura ce que les jeunes pensent du quartier, alors que leurs oeuvres seront exposées au Centre La Jeunesse.

Par ailleurs, l'Association des locataires de Villeray et les Loisirs Sainte-Cécile organisent respectivement une exposition de photographies, lesquelles seront présentées également rue La Jeunesse aux premiers jours d'octobre. La première rappellera la vie antérieure du quartier; la seconde mettra en évidence les lieux d'hier et d'aujourd'hui.

CARREFOUR 92



3 au 14 juin Québec

UN FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE À VOTRE PORTE

S P E C T A C L E S	3 juin	4 juin	5 juin	6 juin	7 juin	8 juin	9 juin	10 juin	11 juin	12 juin	13 juin	14 juin
A MAN NAMED MACDETH Japon En coproduction avec la Salle Albert-Rousseau				Salle Albert-Rousseau 20h00								
ALANIENOUIDET Canada / Québec En coprésentation avec la Société du Grand Théâtre de Québec										Salle Louis-Frchette 21h00		
DON JUAN REVIENT DE GUERRE France En coproduction avec le Palais Montcalm			Palais Montcalm 21h00									
LA TRAGÉDIE COMIQUE Belgique / France			Théâtre de la Bordée 19h00									
LE SONGE Belgique En coproduction avec le Palais Montcalm										Palais Montcalm 21h00		
L'HISTOIRE DE L'OIE Québec / Canada En coprésentation avec la Société du Grand Théâtre de Québec	Salle Octave-Crémazie 19h00											
MANIPULATOR + UNDERDOG Pays-Bas									Théâtre du Conservatoire 21h00			
PASSION "FAST-FOOD" Québec								Théâtre de la Bordée 21h00				
SOIRÉE DÉNIFICE POUR CEUX QUI NE SERONT PAS LÀ EN L'AN 2000 Québec	Théâtre Périscope 21h00											
STEEL KISS Canada / Ontario									Théâtre Périscope 19h00			

IL NE VOUS RESTE QUE 15 JOURS POUR VOUS PROCURER VOS FORAITS-CARREFOUR

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI ET ÉPARGNEZ JUSQU'À 40% DU PRIX RÉGULIER

Info-Carrefour (418) 692.6060

Billets en vente dans les réseaux BILLETECH et ADMISSION



PHOTO ARCHIVES

À la fin du 19e siècle, telle était l'aspect de la rue Sherbrooke. Plusieurs somptueuses résidences ont subsisté au temps, les arbres beaucoup moins.

Ste-Philomène, porte-bijoux a perdu sa sainteté et le quartier, lui, ses statues

Louise Jacques

TOUT A COMMENCÉ en 1905, quand les autorités ecclésiastiques baptisèrent la première paroisse de Rosemont du prénom de l'épouse d'un citoyen généreux.

Vénérée, Sainte-Philomène connue son heure de gloire. Des statues lui furent érigées et, pour la remercier d'une faveur exaucée, les gens prirent l'habitude de parer de bijoux les Philomène de cire. Bientôt, la sainte eut tant de parures, qu'une paroissienne le surnomma Sainte-Philomène porte-bijoux.

En 1961, un drame éclate : Jean XXIII raie Philomène du calendrier liturgique et du martyrologe. Débaptisée en catastrophe, la paroisse prend alors nom de Saint-Esprit. Quant aux statues, des rumeurs tragi-comiques courent toujours : une première dormirait dans le matériel d'un poste de télévision, tandis qu'une autre aurait monté la garde dans un... poulailler !

Voilà sans doute la plus croustillante des anecdotes que racontera *Rosemont : d'hier à*

aujourd'hui, une exposition thématique conçue par Emmanuelle Garnier et Marcel Lahaye.

Pour illustrer l'histoire de leur quartier et celle des gens qui l'ont bâti ou qui y vivent, les concepteurs ont décidé de tirer profit de leurs talents respectifs : la photo et l'écriture. Sur les 17 affiches disséminées chez les marchands, dans les caisses pops et autres lieux, textes encadrés, images d'antan et actuelles insuffleront la vie aux vieux trottoirs en bois de la rue Masson ou prouveront qu'un artisan peut encore vivre heureux quartier Rosemont.

À souligner, les textes écrits ne comportent pas qu'une description des faits. Au contraire, les Rosemontois ont droit de parole sur ces affiches qui parlent d'eux. C'est ainsi qu'un employé de la première heure de l'usine Angus fera blêmir bien des nouveaux chômeurs en affirmant qu'y travailler à ce moment-là, c'était une belle chance...

Pour tout voir et lire dès la fin juin, il suffira de consulter la liste déposée à la Maison de la culture La Petite Patrie.

À l'occasion du 350^e anniversaire de Montréal
 LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE



UNE PREMIÈRE
 EN AMÉRIQUE

LES

ATRIDES

IPHIGÉNIE à AULIS d'Euripide, AGAMEMNON, LES CHOÉPHORES, LES EUMÉNIDES d'Eschyle

Une création du THÉÂTRE DU SOLEIL mise en scène d'ARIANE MNOUCHKINE

DU 2 AU 20 SEPTEMBRE 1992 à l'aréna Maurice-Richard, 2800 boul. Viau, Montréal ☺ Viau

Information générale • Prix forfaitaires pour 2 ou 4 spectacles • Prix de groupe • Forfaits week-end hôtel, spectacle • (514) 842-7750



NON
 SPECTAXES!

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

Aux guichets de la Place des Arts
 (lundi au samedi 12 h à 21 h)

EN VENTE CHEZ
 ADMISSION
 (514) 522-1245
 1-800-361-4595

HOTEL
 DES GOUVERNEURS

LE DEVOIR

Horaire des expositions

ARTS-VISUELS

Premier Salon international de la sculpture extérieure de Montréal

Vieux-Port
21 juin au 7 septembre

Située sur le site du Vieux Port, les visiteurs ne manqueront pas de remarquer cette grande exposition extérieure de 12 sculptures grand format créées spécialement pour le 350^e anniversaire de Montréal par des artistes québécois, canadiens et étrangers. Parallèlement, une exposition de sculptures de moyen et petit formats sera présentée dans un hangar du Vieux Port, spécialement animé pour la circonstance.

À la Maison du Meunier, une vision d'hier, de maintenant et d'avenir

Maison du Meunier
6 septembre au 4 octobre

Il s'agit d'une exposition d'œuvres reflétant une page du Montréal d'autrefois, contemporain et/ou futuriste. Pour l'occasion, une invitation publique sera lancée à travers les journaux de quartier aux artistes amateurs et/ou semi-professionnels afin de créer des œuvres pivotant autour de la thématique prévue. Les techniques employées pourront varier de l'aquarelle à la sculpture, en passant par l'acrylique, l'huile, le pastel et le multi-média.

À mille lieux
Marché Bonsecours
15 mai au 12 octobre

Installations multimédias qui s'inspirent principalement de la vidéo. Des artistes montréalais reconnus pour leur créativité explorent l'histoire aussi bien que l'avenir de Montréal.

Arch20 1992 (Arc deux eaux)

Réservoir McTavish
15 juin au 15 octobre

L'eau sera le vecteur principal de ce projet original qui puisera dans la mémoire du lieu et l'évolution urbaine. Il s'agit d'une installation environnementale et collective sur le réservoir d'eau municipal McTavish. Sa réalisation est prévue en deux phases. La phase I (mai/juin 1992) intitulée « geste initial » consiste à implanter un pont d'échafaudages, « l'Arc », d'environ 500 pieds de long et un pied de profondeur, au-dessus du chemin central reliant les extrémités nord et sud du site et à ériger à même la structure du pont sept cadres d'acier, « les Puis'Arts », supportant des citernes d'eau. La phase II (juin à octobre 1992), intitulée « Le relais », est le relais d'eau sur le pont entre 14 équipes d'artistes-architectes qui coloniseront les Puis'Arts de l'Arc.

Le tout formera un parcours scénographique que le public empruntera pour traverser le terrain du réservoir. L'installation ARCH20 évoquera des sentiments d'accumulation et d'anticipation culturelles et se voudra un élément de sensibilisation environnementale visible pendant plusieurs mois. L'objectif est de tisser une fresque mouvante du milieu.

Cinquante ans de la Galerie Dominion
Galerie Dominion/Sherbrooke O.
23 mai au 30 septembre

Pour saluer les 50 ans d'une des plus vieilles galeries d'art de Montréal, on présentera une exposition des œuvres les plus significatives qui y transitèrent au cours des décennies. Trois volets seront traités : *Montréal et l'art vivant*, *Scènes de Montréal* et *Montréal et la modernité picturale européenne*.

Créations jeunesse 1992

Édition spéciale

Parc Lafontaine
25 au 31 mai

Le parc Lafontaine sera l'hôte d'une grande exposition de 500 œuvres (peintures, dessins, photographies, vidéos, sculptures, etc.) et de plus de 100 textes (nouvelles, romans, chansons, pièces de théâtre) sur le thème du 350^e, réalisés par 400 jeunes du Québec et aussi de la France, de la Belgique et de la Russie. Seront également organisées des activités de découverte du parc Lafontaine lui-même.

Dentelles anciennes et contemporaines
L'art dentellier en Belgique

Musée des arts décoratifs
11 juin au 30 août

Cette exposition présentera la dentelle traditionnelle provenant du Musée du costume et de la dentelle de Bruxelles et les courants contemporains de l'art dentellier belge. Dentelles de Cluny, Torchon, Flandres, Valenciennes, Lille, Chantilly, Binche, Rosaline et autres illustreront cet art ancien. Organisée en collaboration avec le Consulat de Belgique à Montréal. Sur place, atelier et démonstration de l'art dentellier par une dentellière belge.

Différences et sites
Sur la rue Saint-Laurent,
Jean-Talon au fleuve
12 septembre au 12 octobre

Tout le long de la rue Saint-Laurent, entre Jean-Talon et le fleuve, une exposition extérieure captera le regard et les pas des Montréalais. En effet, on aura le loisir d'y admirer les œuvres d'une dizaine de femmes artistes qui les intégreront à des environnements précis longeant cet axe nord-sud relié au développement de Montréal. Les thèmes représentés seront les communautés culturelles, la vie de quartier et l'architecture. En outre, des rencontres se dérouleront à la galerie La Centrale où se tiendra l'exposition-témoign.

L'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve

propose au grand public une pièce de théâtre écrite et jouée par les élèves de 4^e année des écoles Baril et Maisonneuve.

La représentation au grand public aura lieu le vendredi, 29 mai prochain à la SPEC (1670 Desjardins) à compter de 19h30.

L'entrée est gratuite pour tous. Pour plus d'informations, contactez Isabelle Daneau au 523-5930.

Cordiale Bienvenue!



Religieuses hospitalières de Saint-Joseph, une aquarelle de James Duncan (1806-1881), sera visible à l'exposition *Missions Montréal*, présentée jusqu'au 12 octobre au musée David M. Stewart.

Fortin, le peintre de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin
15 mai au 12 octobre

Tout spécialement centrée sur Montréal, cette exposition de tableaux de Marc-Aurèle Fortin, dont certains inédits, comportera 100 œuvres de l'artiste parmi les plus importantes de sa production, à partir d'Hochelaga jusqu'à des vues saisissantes du Mont-Royal en passant par le port de Montréal. Ces paysages racontent l'histoire de notre ville en ces temps des premiers développements industriels. À souligner, une maquette de la Ville de Montréal illustrent les lieux où Fortin a exercé son art et mettant en lumière la vie des citadins dans les années 1920-30 sera exposée durant toute l'exposition.

Il était une fois Cégep Rosemont et

Maison de la culture Rosemont
10 juin au 21 août

Il s'agit d'un projet de production de sculptures sur pierre monumentales réalisées par des artistes professionnels membres de l'Atelier Sculpt. Durant quelques jours, le public sera invité à venir rencontrer les artistes à l'œuvre. Pivotant autour du thème « Le Nouveau Monde », cet événement se composera d'œuvres d'artistes, majoritairement de la relève, qui seront ensuite exposées à l'extérieur, au Cégep Rosemont, en collaboration avec la Maison de la culture Rosemont, Petite Patrie. Cet événement vise à initier le public à la sculpture et à favoriser l'échange culturel.

Images gravées de mon quartier Villaray
C. de loisirs comm. Lajeunesse
17 août au 5 octobre

Le projet vise à initier une vingtaine d'enfants du quartier aux techniques traditionnelles et contemporaines de la gravure en taille

douce (eau-forte, pointe-sèche) sur différents supports (cuivre, aluminium, carton). Les travaux s'inspireront du thème suivant : « Images de mon quartier, un regard intérieur et extérieur ». Cette activité représentera autant le caractère architectural du quartier que la perception subjective que s'en font les enfants. Chaque gravure pourra être tirée à cinq exemplaires, permettant ainsi aux enfants de conserver leurs travaux tout en fournissant le matériel pour une exposition ultérieure.

L'École de Montréal 1992

Maison de la culture Mont-Royal
28 septembre au 11 octobre

Ayant en commun d'avoir choisi Montréal comme terre d'accueil, de liberté et de création, des artistes visuels professionnels, reconnus par la critique et issus des quatre coins du monde seront réunis dans une exposition en hommage à Montréal. Constituant une première ici, cette exposition témoigne de manière originale d'un double phénomène d'adoption : l'artiste choisissant et adoptant Montréal comme lieu de création et de résidence et Montréal accueillant l'artiste, le citoyen à part entière.

LA CÉPGM a les portes ouvertes sur Montréal
Marché Bonsecours
15 septembre au 12 octobre

Afin de favoriser le sens de l'histoire de leur ville et leur sentiment d'appartenance, les élèves de la CÉPGM, au primaire et au secondaire, ouvrent les portes de leur créativité par le biais d'une exposition d'arts plastiques. À l'aide de sept tableaux grandeur nature représentant les portes typiques des différents quartiers, cette exposition aborde les sous-thèmes suivants : l'architecture du quartier de mon école, détails architectu-

CONCERT GALA

STABAT MATER ROSSINI
CANTATE POUR UNE JOIE ..PIERRE MERCURE

SOLISTES



BENITA VALENTE, soprano



GAIL DESMARAIS, mezzo-soprano



JOHN ALER, ténor



JOSE GARCIA, basse

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: Alexander Brott

Chorale de St-Lambert: Dir. David Christiani

350 ANS
MONTRÉAL
FÊTE



Co-commanditaire:



ScotiaMcLeod

Billets: Nef 30\$, 1^{er} jubé 25\$, 2^e jubé 20\$
En vente à la Place des Arts Rens.: 842-2112

Lundi, 25 mai, 20h00
Basilique Notre-Dame

raux, et les parcs du quartier.

Le dessin rebelle
Centre Saidye Bronfman
14 juillet au 28 août

Consacrée au dessin contemporain, l'exposition rendra compte de la portée d'œuvres engagées critiquant l'ordre établi. Parmi les thèmes traités, on notera celui du bien-être normalisé de la psychiatrie, de la consommation, des manipulations génétiques, scientifiques et écologiques, de la division sociale et des genres, du néo-colonialisme, de l'autoritarisme renforcé et de ses séquelles. Le groupe d'artistes aura une dimension multiculturelle et régionale, autant de femmes que d'hommes et des jeunes artistes moins connus côtoient ceux qui le sont davantage : Naomi London, François Morelli, Eleanor Bond, Guy Blackburn, Paul Lacerte, Sandra Meigs, Eric Robertson, Lani Maestro, Carole Beaulieu et Andrew Forster.

Le Nouveau Monde
Les maisons de la culture
18 juin au 28 août

Articulé autour du thème le Nouveau Monde qui réfère à des notions historiques, à la relation de l'homme à la nature, à la culture nationale, au modernisme, à l'universalisme, ce « projet-vedette » du SLDC se veut une manifestation majeure dans le domaine des arts visuels impliquant la participation de nombreux artistes montréalais et touchant toutes les formes d'expression : peinture, sculpture, gravure, installation, estampe, photographie, dessin... Visant à cerner les tendances actuelles de la création artistique sur le plan local, national et international, cette exposition d'envergure comprend trois volets distincts : art aborigène, art contemporain, art étranger.

Le volet d'art aborigène intitulé Nouveaux Territoires : 350 ans/500 ans après nous fera découvrir l'art autochtone contemporain regroupant des artistes du Canada, du Québec et du Mexique. Le volet art contemporain, résultat d'un concours public, fera l'objet d'une exposition multidisciplinaire d'artistes montréalais et québécois et le volet art étranger sera constitué de deux expositions : l'une en collaboration avec deux conservateurs français regroupant des pièces originales de 25 artistes français, toujours sous le thème le Nouveau

Monde, et l'autre exposition, organisée avec la fondation de la banque de Maracibo, présentera des œuvres de M. Matteo Manaure du Venezuela.

Le silence éclaté
Quartier chinois de Montréal
7 juin au 17 août

Par le biais de trois activités, ce projet vise à mettre en relief l'apport historique et continu de la communauté chinoise à Montréal ainsi qu'à renforcer le sentiment d'appartenance des Sino-Montréalais. Les activités se répartiront comme suit : le lancement, le 7, du film sur la communauté sino-montrealaise dans le cadre du Festival international du cinéma chinois; un colloque intitulé « Raconter et rendre publique l'histoire de la communauté à Montréal » et qui se déroulera le 17 juillet et une exposition multi-média du 11 au 17 août dans le cadre de la célèbre Fête de la lune.

Le visage de Parc-Extension
Centre Parc Extension
18 juin

Sollicitant la participation des jeunes, des aînés et des diverses communautés culturelles, ce projet consiste à créer une exposition de photographies doublée d'une exposition de dessins. Des concours de dessins et de photos seront préalablement organisés lors de soirées spéciales. Le tout se déroulera dans un parc du quartier le 18 juin 1992.

Les Latino-Américains saluent Montréal
Complexe Guy-Favreau/PdA
26 et 27 septembre

Les Latino-Américains se proposent de saluer Montréal par une exposition de peinture, de livres, d'artisanat et de sculptures en présentant leurs organismes et leurs médias communautaires. Un deuxième volet propose un gala à la Place des arts mettant en relief les meilleurs folkloristes et musiciens latins résidant à Montréal.

Les Ukrainiens : 100 ans de contribution au développement de Montréal
Complexe Desjardins
14 au 20 juin

Cet événement présente les multiples splendeurs de la culture ukrainienne. Par l'entremise d'une exposition aux mille couleurs, le public aura l'occasion de faire plus ample connaissance avec le tissage, la

broderie, la poterie, les objets en bois, la poésie et une démonstration d'écriture d'œufs de Pâques. Le tout sera joyeusement ponctué de musique et de danses traditionnelles.

Là où l'on vit, l'âme de la ville dans l'art contemporain de Montréal
Concordia/Galerie d'art, J-R 120
15 juillet au 29 août

Cette exposition vise à faire connaître les œuvres des artistes contemporains majeurs de Montréal. Pivotal autour du thème de l'influence qu'a Montréal sur la forme et le langage visuel, cet événement amalgamera toutes sortes d'œuvres variant de la peinture à la photographie, en passant par la sculpture.

Mes Petites Patries, la nuit
Maison de la Culture
Rosemont-Petite Patrie
8 septembre au 04 octobre

Comprenant une vingtaine de photographies en couleurs, le thème englobe plusieurs quartiers vus de soir et de nuit en prenant la Petite Patrie comme point de départ. L'exposition montrera donc des scènes typiques des rues-dortoirs, des rues commerciales, des ruelles et parcs du quartier la Petite Patrie ainsi que des quartiers Plateau Mont-Royal, centre-sud et le centre-ville.

Mon quartier Villeray, ses images
C. de loisirs comm. Lajeunesse
26 au 27 septembre

Ce projet gravite autour de la présentation d'une exposition de photographies. L'exposition sera com-

posée de photographies de la vie et des lieux d'hier et d'aujourd'hui du quartier. Villeray-Jean-Talon. Le tout vise bien sûr à faire connaître l'histoire et la réalité de la vie dans ce quartier.

Montréal 1942-1992 L'anarchie resplendissante de la peinture
Galerie de l'UQAM, salle J-R 120
15 mai au 2 août

Mettant en valeur la vitalité de notre peinture et commémorant un événement qui allait transformer complètement le paysage de la peinture canadienne, l'exposition des gouaches « surréalistes » de Paul-Émile Borduas au théâtre de l'Ermitage en 1942, cette manifestation rend compte, d'un seul coup, de la naissance, de l'évolution et de l'actualité de la peinture montréalaise. On pourra y admirer sept œuvres automatisées des signataires du Refus global, sept gouaches de Borduas de 1942 ainsi que des œuvres de ses continuateurs dont Fernand Leduc, Riopelle, Lemoyne, Molinari, Pellan, Tousignant, Béland, Goodwin, Krausz, Saint-Pierre, Wainio et plusieurs autres encore.

Montréal en projet, 10 années d'architecture urbaine
Centre de Design de l'UQAM
21 mai au 28 juin

L'art de bâtir les villes est ce domaine artistique qui de manière directe concerne tout le monde — c'est une cause publique. Vous allez être intéressés par cette exposition de projets urbains à Montréal qui puisent entièrement dans le caractè-

re collectif de l'espace urbain et célèbrent la spécificité culturelle de la communauté qui l'habite. Notre ville y est reconnaissable, elle est familière. Dans « Montréal en projet », l'atelier d'Architecture urbaine de l'Université de Montréal, présente plus de 40 projets de lieux anticipés mais concrets : la place Berri, la Pointe-à-Callière, les carrières Miron, le marché Atwater... Quelques centaines de dessins nous introduisent dans l'acte de création de villes.

Montréal, Terre d'asile L'accueil des réfugiés à Montréal
Plusieurs lieux
29 mai au 11 septembre

Il s'agit d'une exposition itinérante comportant deux volets complémentaires. Aussi, l'exposition comprend-elle sous forme d'information, de documentation et de témoignages divers aspects de la vie des réfugiés et de l'accueil fait à Montréal. La présentation est faite sur des panneaux laminés arborant divers thèmes tels que « Les réfugiés dans le monde » et « L'histoire de réfugiés à Montréal ». Le second volet se distingue par l'ajout d'œuvres d'arts plastiques pivotant autour du thème de l'exil et créées par des artistes réfugiés. Cette exposition est présentée à tour de rôle dans différents lieux publics de Montréal.

Montréalarts
Centre Strathearn
8 au 31 juillet

Il s'agit d'une exposition d'art contemporain se voulant un hommage au dynamisme du Montréal des



MARCEL POURSUIVI PAR LES CHIENS



Dans le cadre des Célébrations du 350^e anniversaire de Montréal, la Compagnie des Deux Chaises et le TNM présentent *Marcel poursuivi par les chiens* la nouvelle pièce de Michel Tremblay mise en scène par André Brassard. Dès le 4 juin 1992.

Avec: Robert Brouillette, Renée Claude, Amulette Garneau, Nathalie Gascon, Rita Lafontaine et Gisèle Schmidt.

Billets en vente au guichet du Théâtre du Nouveau Monde (514) 861-0563, 84 ouest, rue Ste-Catherine.

DANS L'ÉLAN DU 350^e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

LE SOUPER-THÉÂTRE: L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE

UN MARIAGE HISTORIQUE DE L'ART THÉÂTRAL ET GASTRONOMIQUE

À L'AUBERGE
LE VIEUX SAINT-GABRIEL
426, RUE SAINT-GABRIEL
VIEUX-MONTRÉAL

RÉSERVATIONS:
278-1756

LES PRODUCTIONS
GILLES RICHARD INC.

TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU
AVEC: SYLVAIN CASTONGUAY, ALAIN DUCHESNEAU, MICHEL GRAVELINE,
NATHALIE LUSSIER ET CAROLE NADEAU



temps présents. L'exposition comprendra des oeuvres créées par un groupe d'artistes montréalais qui se sont penchés, selon leur vision et inspiration respectives, sur leur ville. L'exposition vise à faire voir la ville actuelle (son architecture, la vie de quartier, les panoramas urbains, des scènes connues, etc.). L'objectif principal est de rendre l'art accessible aux gens d'origine et d'âge variés et ce, avec des peintures amusantes et attrayantes reflétant fidèlement l'âme de Montréal tout en attirant l'attention du public sur le talent des artistes locaux.

Musées de Montréal

Marché Bonsecours
15 mai au 21 juin

L'exposition au Marché Bonsecours offre aux visiteurs une vitrine donnant sur les principaux musées montréalais : que contiennent leurs collections, quelles sortes d'expositions organisent-ils, où sont-ils situés ?

**Nouveaux territoires :
350 ans après**

Maisons de la culture Mercier,
Notre-Dame
18 juin au 28 août

Dans le cadre de l'exposition « Le Nouveau Monde », les Ateliers Vision planétaire, en collaboration avec les Maisons de la culture de la Ville de Montréal, présentent une grande exposition d'art aborigène contemporain avec un volet pan-canadien et un volet Québec-Mexique. Le volet Québec-Mexique circulera au Mexique : au Musée d'art moderne de Oaxaca et Mexico, en France; à Toulouse et possiblement Paris. D'autre part, cette exposition sera présentée à Québec



Du 8 au 30 septembre, le photographe Gilles Marsolais présentera à la Maison de la culture La Petite Patrie une exposition sur le Montréal nocturne.

• GALERIE • ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES • THÉÂTRE
YIDDISH • AFFAIRES PUBLIQUES • ARTS DE LA SCÈNE
YIDDISH • AFFAIRES PUBLIQUES • ARTS DE LA SCÈNE
• GALERIE • ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES • THÉÂTRE

**25 ANS
À PROMOUVOIR
L'EXCELLENCE
D'UNE VILLE
QUI EN A 350!
ÇA SE FÊTE!**

Bonne fête Montréal!



Le centre d'art voué à l'excellence... et dévoué à tous les Montréalais.
Centre Saidye Bronfman, 5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine, tél.:739-2301

**“Première exposition
majeure au Canada”
PETER FOLDES**

Vernissage le mardi 19 mai 1992, entre 17h et 21h
en présence de l'artiste
L'exposition se terminera le 31 mai 1992



1529, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Québec H3G 1L7 (514) 933-9877
du mar. au sam. de 9h30 à 17h30, dim. de 13h à 16h

Galerie de l'UQAM

Université du Québec à Montréal
pavillon Judith-Jasmin
1400 rue Berri, salle J-R120 Montréal (Québec)
Métro BERRI-UQAM
Information: (514) 987-8421
entrée libre tous les jours de 12h00 à 18h00

**15 mai au 2 août
MONTRÉAL 1942-1992
L'ANARCHIE RESPLENDISSANTE DE LA PEINTURE**
Événement officiel des Célébrations du 350e anniversaire
de Montréal (1642-1992)

lors de la conférence ICOM 1992.

Musées de Montréal

Marché Bonsecours
15 mai au 21 juin

L'exposition au Marché Bonsecours offre aux visiteurs une vitrine donnant sur les principaux musées montréalais : que contiennent leurs collections, quelles sortes d'expositions organisent-ils, où sont-ils situés ?

Nouveau parcours de l'art canadien (1790-1960)

MBA (pavillon Nord)
22 mai au 27 septembre

À travers un nouveau parcours de l'art au Québec, de 1790 à 1960, un hommage sera rendu aux artistes québécois et surtout montréalais dont les œuvres, sculptures et peintures, occuperont la place centrale de cette exposition; dans les plus belles salles historiques du Musée, pas moins de 40 artistes dont notamment le sculpteur Alfred Laliberté et les peintres James Wilson Morrice et Paul-Émile Borduas.

Nouveaux territoires : 350 ans/500 ans après

Maisons de la culture Mercier, Notre-Dame de Grâce, Côte-des-Neiges, Petite Patrie et Centre interculturel Strathearn
18 juin au 28 août

Dans le cadre de l'exposition « Le Nouveau Monde », les Ateliers Vision planétaire, en collaboration avec les Maisons de la culture de la Ville de Montréal, présentent une grande exposition d'art aborigène contemporain avec un volet pan-canadien et un volet Québec-Mexique.

Reliefs

Palais de la civilisation
15 juillet au 30 septembre

Cette exposition photographique nous livrera les trésors artistiques et historiques inestimables perchés sur les façades et les frontons d'une

variété incroyable d'édifices de Montréal érigés pour la plupart entre 1850 et 1950. Ces bas reliefs et statuaires extérieurs qui ornent principalement les façades des banques anciennes, de vieux immeubles d'affaires, des hôpitaux, des édifices municipaux ou gouvernementaux, administratifs, éducatifs, etc., ces merveilles de pierre, pourront être contemplées de près par le public montréalais car, pour la plupart, ils sont inaccessibles de la rue.

Rome, 1000 ans de civilisation

Palais de la civilisation
8 mai au 27 septembre

Renouant avec une tradition inaugurée en 1985, qui a fait du Palais de la civilisation l'hôte de grandes expositions archéologiques comme celle sur l'Égypte, cette exposition présentera aux visiteurs plus de 220 œuvres appartenant au patrimoine international. Les thématiques traitées sont les suivantes : La Rome des origines, les premières aristocraties (mobilier funéraire), Rome : religion et divinités, la mort et l'art funéraire. Parmi les pièces uniques que nous aurons l'occasion d'admirer : une statue en bronze, grandeur nature, du dieu Dionysos, dieu de la fertilité luxuriant, de la vigne et du vin et une statue en bronze et en albâtre de la déesse grecque, Armétis d'Ephèse, fille de Zeus et de Lété, divinité consacrée à la chasse dans la tradition du Palais de la civilisation.

Rosemont : d'hier à aujourd'hui

Rosemont
15 juin au 1er septembre

Il s'agit d'une exposition d'affiches laminées qui, à travers des photographies et des textes appropriés, permettent de connaître différents aspects du présent et surtout du passé du quartier. Plus que des dates, on y retrouve surtout l'histoire

des gens qui ont vécu à Rosemont. Tout au long de la saison estivale de 1992, les affiches seront exposées dans au moins 17 commerces ou lieux publics de l'arrondissement.

Scènes des rues de Montréal

La galerie d'art de Loto-Québec
15 mai au 10 juin

Exposition recouvrant les œuvres d'au moins cinq artistes montréalais dont R.D. Wilson, Umberto Bruni, Jean-Marc Blier, Jean-Paul Ladouceur et plusieurs autres.

Tribune de la création, Salon international du design d'intérieur de Montréal

Palais des congrès de Montréal
3 au 4 octobre

Plus que jamais Montréal se taille une place de choix au niveau du design international et nord-américain. En 1992, tout spécialement pour le 350^e anniversaire de Montréal, la Tribune de la création du Salon international du design de Montréal (SIDIM) servira de tremplin pour nos designers car ils seront invités, pour la première fois, à créer en utilisant des matériaux d'ici, donnant peut-être le coup d'envoi à une ligne — design Montréal. Autres premières : une journée supplémentaire sera ajoutée au Salon, tout spécialement réservée au grand public et un circuit-design Montréal sera inauguré de manière à faire connaître les lieux où s'affichent les designers de Montréal.

ENVIRONNEMENT

D'hier à demain : L'herbier de Marie-Victorin au service de la science

Jardin Botanique
23 juillet au 23 août

Cet événement vise, par le biais

דער יידישער טעאטער ביים סיידי בראנפמן צענטער
The Yiddish Theatre of the Saidye Bronfman Centre presents:
Le Théâtre Yiddish du Centre Saidye Bronfman présente:



YIDDISH
WORLD
PREMIERE

LES

PREMIÈRE
MONDIALE
EN YIDDISH

BELLES-SŒURS

די שוועגעריןס

by: MICHEL TREMBLAY

directed by / mise en scène:

DORA WASSERMAN דארא וואסערמאן

MAY 28 MAI - JUNE 21 JUIN

sets / décors:
ANDRÉ BARBE
costumes:
JOSÉE BOISVERT
lighting / éclairages:
CRAIG LINDSAY

Box Office /
Guichet:
739-7944

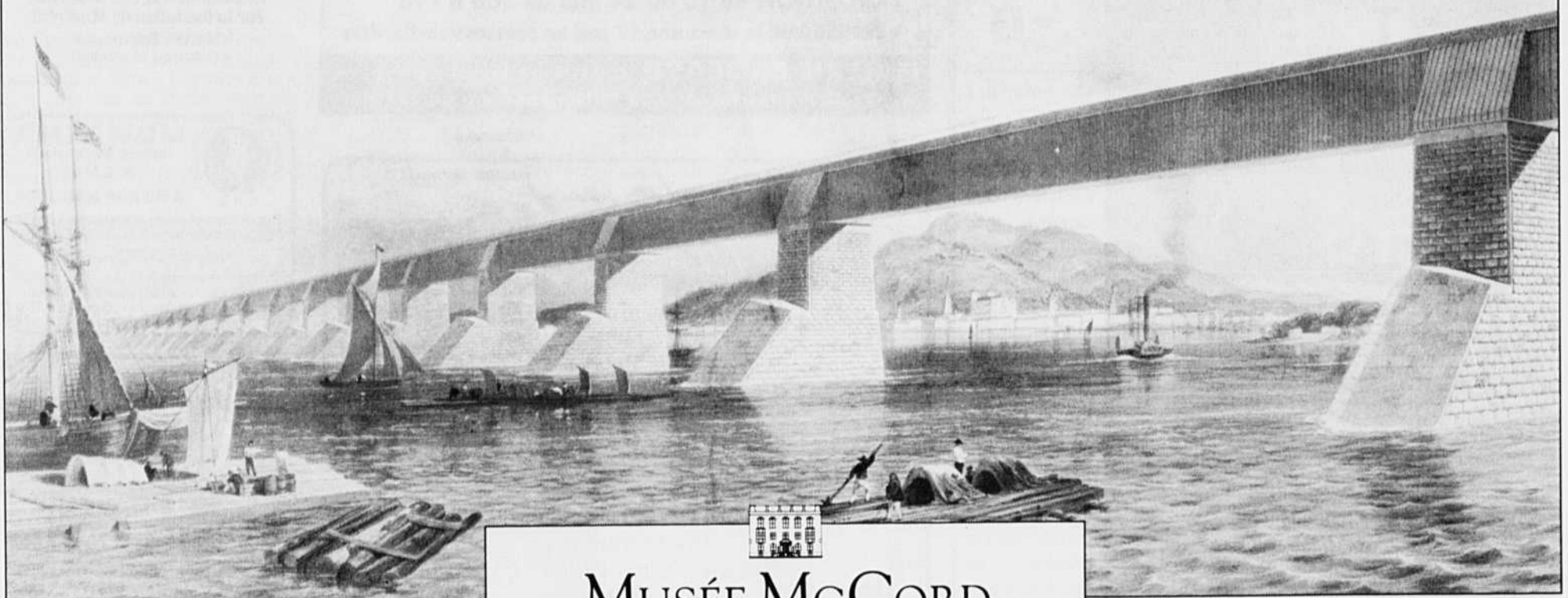
translated by:
traduit par:
GOLDIE MORGENTALER

in collaboration with:
en collaboration avec:
PIERRE ANCTIL



5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine

SPECTACULAIRE



MUSÉE McCORD
LE PONT VICTORIA, UN LIEN VITAL

Heures d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 18 h;
jeudi de 10 h à 21 h; samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés.
690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398 7100 • Métro McGill • Autobus 24

d'une exposition et d'un logiciel en multi-média, à faire découvrir la place qu'occupe une collection comme L'Herbier Marie-Victorin dans la pratique contemporaine de la botanique. Des photographies, des instruments de travail, des spécimens séchés et vivants souligneront le travail accompli par le frère Marie-Victorin au cours de sa carrière. Sa réalisation la plus visible demeure Le Jardin Botanique.

**Montréal en fête,
Montréal en fleurs**
Grande serre d'exposition
(Jardin Botanique)
20 mars au 8 août

**HISTOIRE ET
PATRIMOINE**

Atelier d'histoire de PAT
Société Ressources-Loisirs de PAT
22 mai au 12 octobre

La Société Ressources-Loisirs de Pointe-aux-Trembles propose la mise sur pied d'un atelier d'histoire. Ce dernier sera composé d'un centre de documentation réunissant tous les documents à caractère patrimonial, historique et culturel du quartier et sera ouvert au public pour fins de consultation. En outre, cet atelier abritera un mini-écomusée garni de photographies et d'objets témoignant du vécu quotidien de nos ancêtres (planche à laver, pelle à charbon, outils de ferme, etc.). Les résidents du quartier seront invités à participer en y exposant leurs objets personnels à

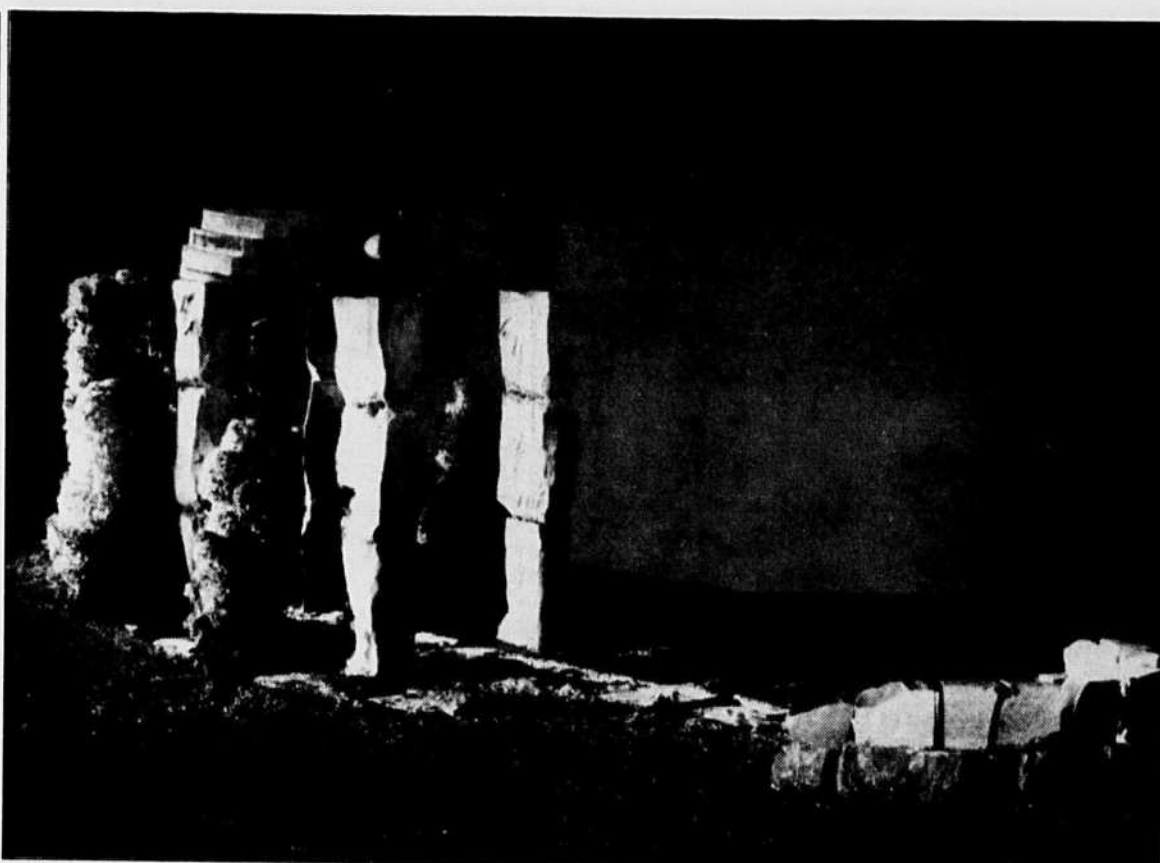
caractère historique. Ce projet a pour but de rendre le patrimoine pointelier plus accessible à sa population, ainsi que d'assurer la sauvegarde et la mise en valeur de toutes sources de documentation.

Ces femmes qui ont bâti Montréal
Édifice Cormier
21 mai au 12 juillet
Maison de la culture Mercier
8 septembre au 18 octobre

Principal événement consacré aux femmes qui ont bâti Montréal, cette exposition photographique dévoilera une histoire trop souvent occultée, celle des femmes qui ont contribué à la croissance et au développement de Montréal. Des femmes pionnières, courageuses, créatrices et tenaces, qu'elles aient oeuvré tant dans le domaine social, celui du syndicalisme que dans ceux des arts et de la politique. Afin de garder une trace tangible de cette histoire, un catalogue complètera l'exposition.

De l'autre côté de la montagne
Exposition sur le développement
de Côte-des-Neiges
Quartiers et M. de la culture CDN
7 juin au 15 octobre

Cette exposition a pour but de raconter le développement économique du quartier Côte-des-Neiges, d'une économie agricole à une économie de services. On retrouvera les panneaux de l'exposition un peu partout dans le quartier, dans les aires centrales des centres commerciaux, dans les entrées princi-



Doze sculptures, dites monumentales, seront proposées au public montréalais dans le Vieux-Port, du 21 juin au 7 septembre, dans le cadre de l'exposition *Aux quatre vents*, organisée par le Centre des arts contemporains du Québec à Montréal.

pales des hôpitaux, etc. Une mini-exposition sera disponible à la Maison de la Culture pour tous les résidents désirant en savoir plus long sur le sujet.

De la Grèce à Montréal
Centre interculturel Strathearn
8 au 30 septembre

Il s'agit de créer une exposition itinérante rehaussant l'apport de la communauté grecque. Agrémentée d'une touche musicale appropriée, cette exposition comprendra des projections de diapositives et de cassettes-vidéo, des photographies,

des documents d'archives et toutes sortes de textes documentaires.

Exposition hellénique du 350e
C. hellénique com. de Montréal
24 au 31 mai

Par une exposition retraçant l'histoire des Grecs de Montréal, la communauté hellénique de Montréal soulignera sa contribution à l'évolution sociale, économique et culturelle de Montréal.

Exposition historique
sur les Irlandais du Québec
Centre de commerce mondial
10 au 20 juin

Il s'agit d'une grande exposition sur la présence des Irlandais sur le sol québécois en général et sur le sol montréalais en particulier. L'exposition traitera des cinq points suivants: France-Irlande, La Nouvelle-France, Post-conquête, Post-confédération et finalement, l'ère moderne.

Histoire et architecture
du vieux Palais de justice
Vieux Palais de justice
22 juin au 1er septembre

L'historique du bâtiment ainsi que ses diverses fonctions au cours des temps seront mis en valeur à travers l'exposition retraçant l'histoire et l'architecture du vieux Palais de justice, édifice qui a vu se dérouler plusieurs histoires qui ont fait plus d'une fois les manchettes des journaux.

Kahswenhtha
Le point de vue des Mohawks
sur la fondation de Montréal
Marché Bonsecours
15 mai au 12 octobre

Eric Goldberg 1890-1969
Exposition rétrospective
Dernière journée

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7833/845-7471
Mar. au ven.: 10h à 17h.30 sam.: 10h à 17h

Guy SAINT-PIERRE
Sur le thème "Promenade en forêt"
40 oeuvres récentes
EXPOSITION du 16 au 24 mai de 10h à 19h
VERNISSAGE le dimanche 17 mai en présence de l'artiste

GALERIE BROCARD 2691, Curé Labelle à Prévost
Tél.: 224-4294 (sortie 45 de la 15 Nord et 8 km sur 117 Nord)

Conseil de la Peinture
Le Conseil de la Peinture du Québec fête
le 350e anniversaire avec Montréal

CONSEIL DE LA PEINTURE DU QUÉBEC
911, rue Jean-Talon Est, Bureau 170
Montréal (Québec) H2K 1V5
Tél.: 514-279-5600

BRIAN MERRETT
Photographies
Survey / Survol 1969-1992
19 mai - 17 juin
Vernissage mardi le 19 mai à 20h.
en présence de l'artiste.

LA GALERIE d'ART
CENTRES AIDYEBRONFMAN

Les centres communautaires juifs de Montréal
5171 CHEMIN DE LA CÔTE STE-CATHERINE, MONTRÉAL, QUÉBEC — 739-2301
Heures: Lun. - jeu. 9h à 21h, ven. 9h à 16h, dim. 10h à 17h

LE CLUB DES ARTS
1840 rue Sherbrooke O.
933-6405
A NE PAS MANQUER
Exposition et vente d'aquarelles par le
réputé artiste canadien (né en Ukraine)
ANDREI ZADOROZNY
Vernissage: vendredi 22 mai 1992 à 19h30
l'exposition se continuera sam. 23 mai
de 10h à 17h et dim. 24 mai de 13h à 16h
L'artiste sera présent

**MARC-ANTOINE
NADEAU**
HUILES sur TOILE
1980-85-91
jusqu'au 21 juin

A LA GALERIE
**RE/MAX TRUST
ROYAL**
1290 ave BERNARD
Outremont • lun./ven. • 9h/17h
ROBERT POULIN • 277-2991

LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN
7^e édition

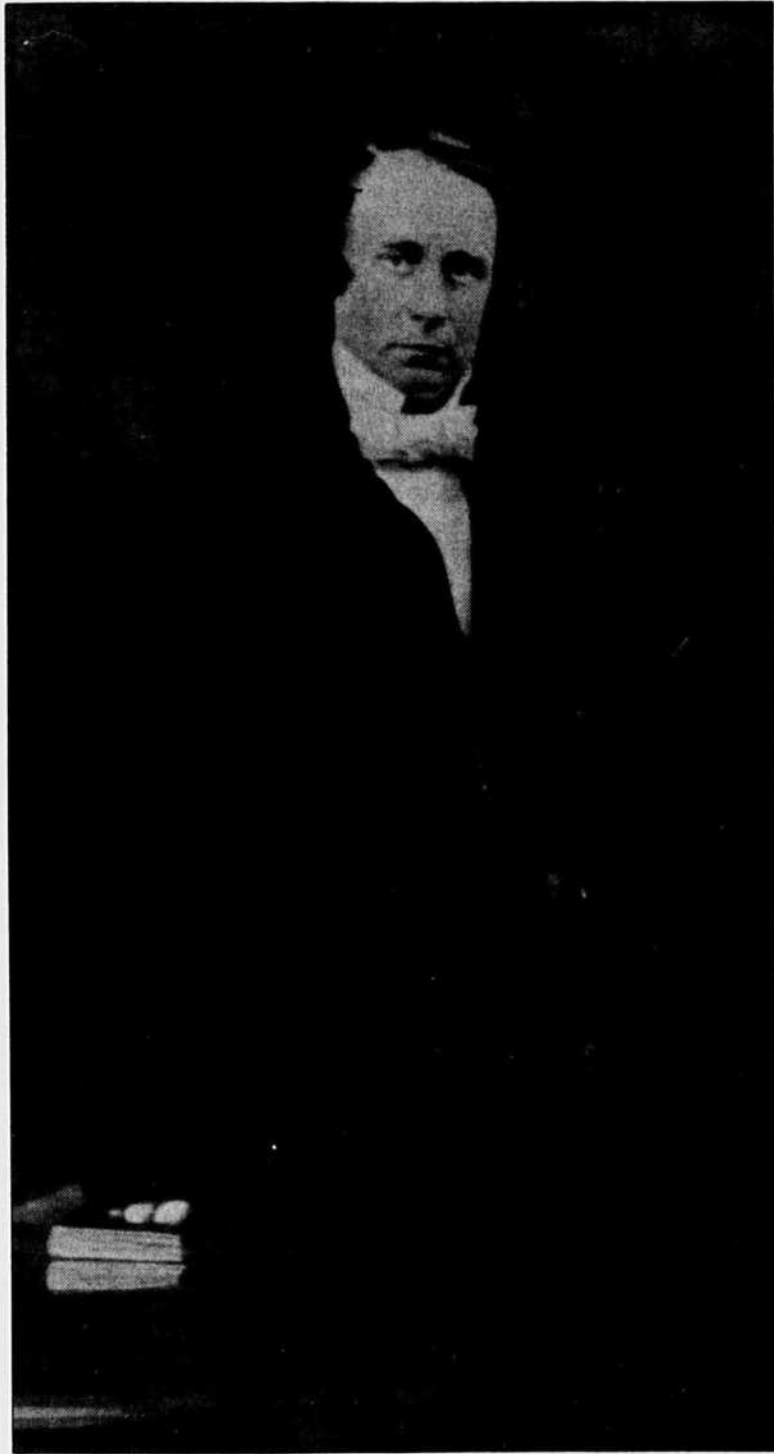
**SPÉCIAL
MONTRÉAL**
1 août - 1 novembre 1992

Centre international
d'art contemporain
de Montréal
3576, av. du Parc,
(coin Prince-Arthur)

Du mardi au dimanche
De 10 à 18 heures
Renseignements: 288-0811

Ministère des Affaires culturelles du Québec, ministère des Communications du Canada, ministère de la Main d'oeuvre du Québec, ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, CIDEC, ville de Montréal.

CrownVie



Le Centre d'histoire de Montréal propose, à l'ancienne caserne de pompiers de la Place d'Youville, une exposition intitulée *Place aux Montréalais*, où une centaine de personnages sont présentés et leur histoire racontée, comme dans un livre.

Le Centre culturel Kanien'kehaka Raotiohkwa présente une exposition dont le titre « Kahswenhtha » fait référence au traité entre les Kanien'kehaka (Mohawks) et les Européens, deux cultures qui se sont mutuellement influencées et dont l'entente, basée sur le respect

des lois, des traditions, du langage et des croyances de l'autre, est symbolisée par une ceinture appelée wampum.

La démocratie à Montréal de 1830 à nos jours

Hôtel de ville/Hall d'honneur
15 mai au 13 septembre

Gravitant autour du processus de démocratisation de la vie municipale, cette exposition se divise en cinq périodes correspondant aux étapes marquantes de notre évolution politique : 1830-1840 : l'Incorporation de Montréal, 1840-1874 : Progression des institutions municipales, 1874-1921 : Populistes et réformistes, 1921-1960 : Crises et réformes : une période mouvementée, 1960-1990 : La démocratisation de la vie politique. Chacune de ces périodes reconstituera les principaux faits de l'époque et les facteurs qui ont influencé et jalonné cette marche vers la démocratisation.

Le fabuleux voyage du jouet à travers le temps

La Joujouthèque
Hochelaga-Maisonneuve et en haut du marché aux puces du Vieux Port
5 juin au 7 septembre

Une exposition de jouets complétée par une documentation photographique et audio-visuelle. L'événement couvre 350 ans d'histoire du jouet, des débuts de la colonisation à nos jours. La plupart des jouets présentés ont été récupérés par la Joujouthèque Hochelaga-Maisonneuve par le biais de la récolte. C'est un patrimoine que nous désirons préserver et transmettre à la population.

Les 200 ans de l'église protestante à Montréal

Église St-Jean/Erskine and American United
15 mai au 12 octobre

Ce projet consiste à organiser deux expositions de documents originaux et copies, de photographies et d'objets religieux racontant l'histoire des églises protestantes francophones et anglophones de Montréal. Se déroulant tout au long des célébrations, ces expositions se tiendront dans le foyer de deux églises protestantes du centre-ville. À cet événement, s'ajoutera une visite guidée de ces églises par des bénévoles. L'un des objectifs de ce projet est de sensibiliser les gens aux beautés et à l'héritage architectural de ces édifices.

Les enfants de Montréal

Maison du pressoir
28 juin au 8 novembre

Une exposition présentant différentes facettes de l'enfance d'hier à aujourd'hui. En décrivant le cadre de vie particulier dans lequel l'enfant évolue à chaque époque, ce projet fera ressortir les similitudes et les différences avec l'enfant actuel car, évidemment, être enfant au XXe siècle et l'être au XVIIe

siècle suppose des modes de vie bien distincts. Il s'agit, en effet, de tracer l'évolution, de suivre l'enfant montréalais à travers le temps, à travers 350 années d'histoire. Après une réflexion générale sur la perception de l'enfant au cours des siècles, on s'épanchera sur les particularités de chaque siècle. Ainsi, par exemple, nous connaissons l'enfant du XVIIe siècle à travers les missions des Jésuites et celui du XIXe siècle, dans un contexte d'urbanisation.

Les histoires de nos vies

Centre comm. gais et lesbiennes
14 au 30 juin

Les « Histoires de nos vies » est une exposition sur le vif socio-historique des gais et des lesbiennes de Montréal spécifiquement du quartier Centre-Sud et du Plateau Mont-Royal. L'exposition comprend dix panneaux muséologiques relatant les tranches d'histoire de la communauté des gais et lesbiennes depuis la fondation de la ville. L'événement a pour but de développer le sentiment de fierté et d'appartenance de la communauté à son quartier.

Les marchés publics à travers les âges de Montréal 1642-1992

Marché Bonsecours
23 juin au 9 août

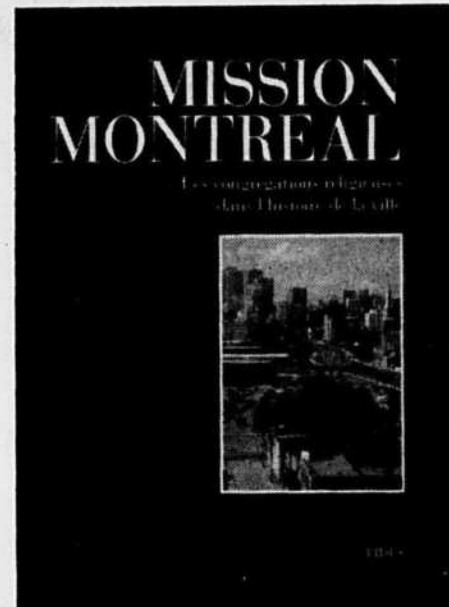
Intimement liés à l'histoire commerciale et sociale de Montréal, les marchés publics seront mis en lumière lors de cette exposition qui se tiendra au marché Bonsecours. Par des images photographiques, historiques et actuelles, des reproductions de gravures et peintures des marchés à travers les saisons, l'exposition présentera le rôle de véritable place publique — endroit privilégié d'échanges économiques, sociaux et culturels — joué par les marchés publics. Le patrimoine architectural représenté par la plupart des édifices qui ont servi ou servent encore comme marché public sera mis en valeur.

Les Portugais et Montréal : hier et aujourd'hui

Place Ville-Marie
1er au 15 octobre

Par le biais d'une exposition cartographique, iconographique et la

Les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville



Il faut parler de ces milliers d'hommes et de femmes qui depuis les débuts de la métropole, ont mis leur vie au service de Dieu et de leur prochain. Il faudrait visiter avec eux les hôpitaux, les hospices, les asiles, les orphelinats, les maternités, les refuges de nuit, les prisons. Avec eux, parler au pauvre, au vieillard, à l'aveugle, au sourd-muet, à l'enfant démuné. Aller les voir enseigner au couvent, au collège, à l'académie, au jardin d'enfance, à l'école normale, à l'école d'infirmière ou à l'école technique. (Jean Provencher)

Comprenant plus de 250 photos dont plusieurs en couleurs, ce magnifique album prolonge l'exposition réalisée par le Musée David M. Stewart pour souligner le 350e anniversaire de la fondation de Montréal. Vol. de 160 pages, 29,95\$

FIDES

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY



exposition
MONTREAL
JALON D'EMPIRE
1701 - 1851

du 16 mai au
12 octobre 1992

Cette exposition a été réalisée grâce à la contribution du ministère des Communications du Canada et de la Corporation des célébrations du 350e anniversaire de Montréal.

280 est rue Notre-Dame
pour informations: 861-3708

publication d'un livre souvenir sur le thème « Rose des vents », le tout agrémenté d'un concert de musique portugaise ancienne du temps de la fondation de Montréal, la communauté portugaise soulignera le 350^e anniversaire de la ville de Montréal et l'apport de la communauté à la vie et au rayonnement de Montréal.

Marie-Joseph Angélique
Collège Dawson
21 juin

Présentation de toutes sortes d'oeuvres artistiques et académiques ayant un point en commun : la vie de Marie Joseph Angélique. Cette dernière fit partie intégrante de l'histoire montréalaise méconnue voire même, inconnue. En effet, elle était une esclave noire qui, suite à de mauvais traitements de sa maîtresse, s'enfuit en mettant le feu à la maison en 1734. Le feu a détruit une grande partie de Montréal et Marie Joseph Angélique fut capturée puis, torturée et pendue.

Mission Montréal
Musée David M. Stewart
Île Ste-Hélène
15 mai au 12 octobre

Grâce à la participation de 65 institutions dont 50 congrégations religieuses c'est à l'aide de photos, d'objets et de documents, que cette exposition à thèmes multiples démontrera de manière tangible l'apport important des congrégations religieuses au développement de Montréal, de 1642 à nos jours. On nous parlera tout spécialement des premiers fondateurs, des oeuvres, services et institutions dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'éducation.

Montréal, carrefour d'échange et de commerce
Pointe-à-Callière,
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

17 mai au 12 octobre
Construit sur les lieux mêmes de sa fondation, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal constitue un équipement mu-

séologique majeur pour Montréal. En 1992, les activités de conservation et de mise en valeur de ces vestiges uniques en Amérique du Nord se concrétiseront par une exposition illustrant l'évolution particulière de Montréal et l'émergence de sa personnalité que les échanges et le commerce ont contribué à façonner. Pour ce faire, on emploiera des techniques de pointe en communication ; des bornes interactives que nous pouvons questionner reconstitueront la trame historique de cette place plusieurs fois centenaire. Cette exposition se tiendra dans le nouvel Édifice de l'Éperon et l'Ancienne-Douane restaurée et rénovée de même que dans la Crypte de la Place Royale.

Montréal, ses gouverneurs, ses maires
Édifice Cormier
18 septembre au 4 octobre

Qui sait, peut-être êtes-vous appa- ranté à Jacques Viger ou à Camilien Houde ? Quoiqu'il en soit, vous

aurez l'occasion unique d'en avoir le coeur net grâce à une exposition inusitée organisée par la Société généalogique canadienne-française. On y présentera 60 tableaux représentant les arbres généalogiques des gouverneurs et maires de Montréal, de de Maisonneuve à Jean Doré. Seront aussi exposés, des objets d'époque, des photographies et des cartes anciennes. Complétant l'exposition, une brochure où seront indiqués les lieux, édifices, rues rappelant l'oeuvre de ces différents gouverneurs et maires, francophones et anglophones ainsi que leurs principales réalisations.

Racines du Futur
Marché Bonsecours
15 mai au 12 octobre

Racine du futur retrace l'histoire de l'évolution sociale et technologique de la ville et invite les visiteurs à voyager dans le temps. Dès l'arrivée, une salle d'exposition traditionnelle, agrémentée d'hologrammes, leur fera découvrir le Montréal des années 1880. Poursuivant le voyage dans les cabines téléphoniques, ils pourront entendre les messages de personnalités célèbres qui ont marqué à leur façon l'histoire de Montréal.

Montréal, ville fortifiée du 18^e siècle
Centre Canadien d'Architecture
8 septembre au 17 janvier 93

Événement unique couronnant presque quinze années de recherche et la création d'une importante banque de données, cette exposition à caractère historique renseignera sur l'essor de la ville commerciale et militaire qui a donné naissance à l'actuelle métropole. Organisée avec la collaboration des Archives nationales du Québec et avec l'assistance du Service canadien des parcs d'Environnement Canada, l'exposition traite des fortifications (1717 et 1744), de l'utilisation du sol et de l'architecture. Les visiteurs pourront comprendre la réalité physique des fortifications, emblème du pouvoir royal, par une maquette grandeur nature de la porte Saint-Laurent qui sera construite dans le Jardin du CCA. L'un des points forts de l'exposition sera également l'accessibilité à un système interactif qui permettra au public de voir les changements survenus dans la propriété foncière, l'activité économique et l'architecture des bâtiments au cours du XVIII^e siècle. L'exposition clôturera avec la démolition au début du XIX^e siècle des murailles d'enceinte qui marque une ère nouvelle de planification et de développement urbain.

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Hôpital Hôtel-Dieu
26 mai au 12 octobre

Le Musée met en valeur l'histoire de la fondation de Montréal, de l'Hôtel-Dieu avec Jeanne-Mance et celle des Hospitalières de Saint-Joseph dans leur mission auprès des malades, en utilisant le patrimoine mobilier, immobilier et archivistique conservé par les Hospitalières. On y verra l'ancien escalier de l'Hôtel-Dieu de la Flèche fondé en 1634 par Jérôme Le Royer de la Dauversière.

Place aux Montréalais !
Centre d'histoire de Montréal
15 mai au 1^{er} novembre

Cette exposition nous présente une sélection de personnages montréalais qui ont contribué au développement de Montréal dans diverses sphères d'activités. Biographies brèves, iconographie, oeuvres d'art, artefacts et extraits vidéo nous les présentent. Pour compléter la visite, des circuits pédestres sont proposés, à la recherche de traces de grands montréalais dans la ville.

Point de vue
Chalet de la montagne
12 juin au 12 octobre

On ne peut pas parler de Montréal, sans évoquer la montagne à qui elle doit son nom : le mont Royal. La montagne offre un point de vue privilégié sur le développement de Montréal. L'exposition permettra aux visiteurs de se questionner sur l'évolution de la signification de la montagne dans l'imaginaire collectif, l'évolution des modes d'ascension de la montagne et les métamorphoses du paysage urbain visible depuis la montagne. Elle propose d'identifier des repères afin de comprendre les transformations de nos liens avec l'environnement. En octobre, la « Randonnée des trois sommets » nous est proposée. Le parcours sillonnant les plus beaux sites de la montagne offre un panorama exceptionnel sur Montréal et son histoire.

Pointe-aux-Trembles en évolution
Terrain et Maison Wilson-Beaudry
23 mai au 7 septembre

Il s'agit de créer un survol historique visuel par le biais d'une exposition à thèmes multiples qui sera composée d'une dizaine de panneaux rigides grand format installés sur le site de la Maison Wilson-Beaudry. Les thèmes traités sont les suivants : Concession du terrain et érection du fort ; Première chapelle — église, curé, premier mariage, premier baptême, etc. ; Vie des premiers habitants — premières familles ; Relation avec les Iroquois ; École — M.F. de la Bernade — Soeur Raisin ; Les deux moulins ; Fin du régime français à 1850 ; Clémentine de la Rousselière et Octave Roussin ; Incendie de 1912 ; Industrialisation — téléphone, tramway, train, électricité, lampadaires, eau courante, industries ; Tutelle et annexion ; PAT en 1992 ; Anecdotes : une foule de détails. Ce projet vise à porter à la connaissance de tout le patrimoine socio-culturel, architectural et historique du quartier et ce, afin de mieux répondre au besoin d'identification au quartier.

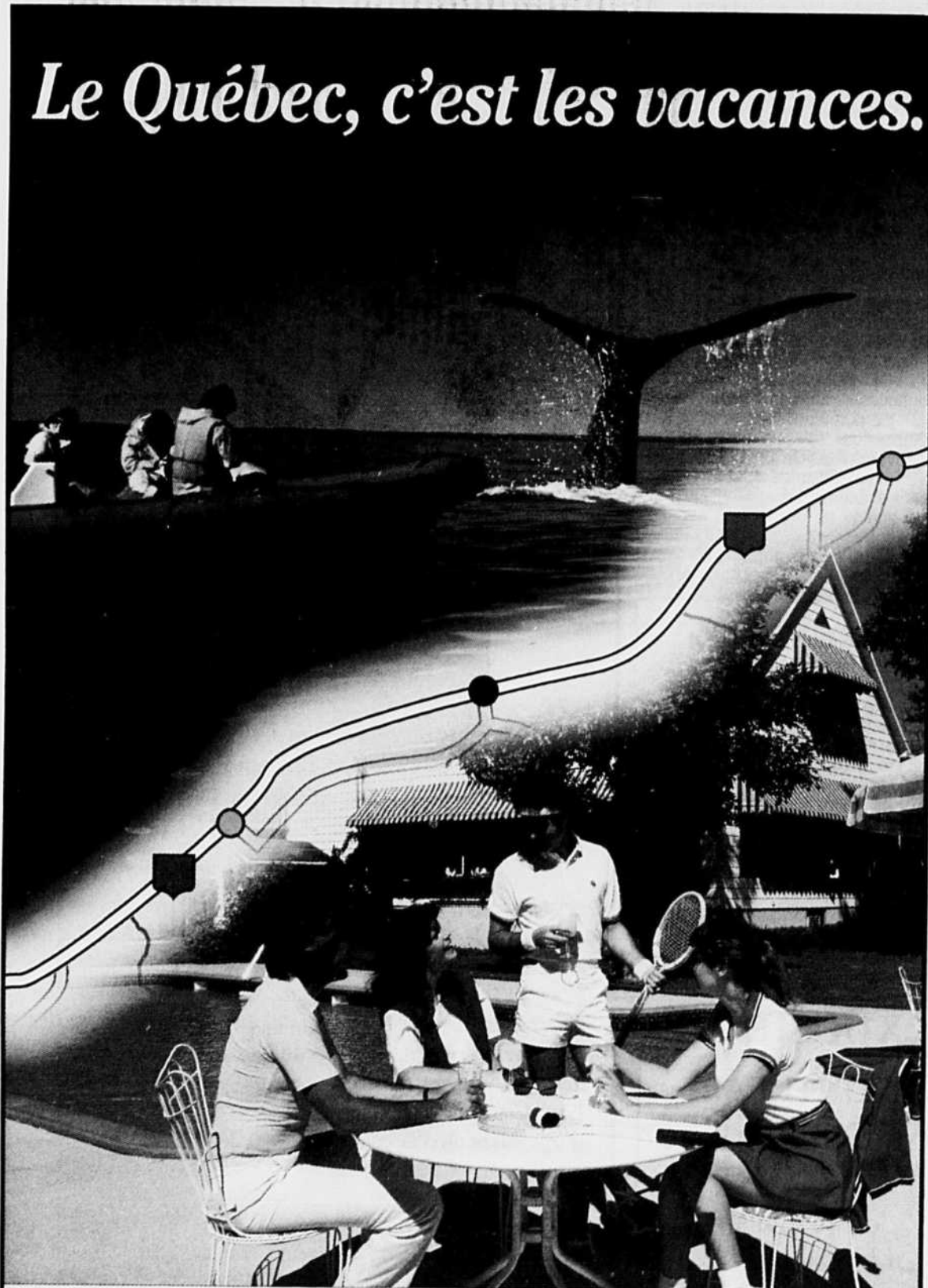
Regards sur un paysage industriel : le Canal Lachine

Centre Canadien d'Architecture
15 juillet au 12 octobre

Touchant à la fois l'histoire, l'architecture et l'urbanisme, cette exposition d'une grande actualité s'appuie sur des photographies contemporaines exécutées par Clara Gutsche et David Miller, deux photographes montréalais dont les oeuvres exposées constituent un témoignage engagé. Offrant une introduction historique, l'exposition se déroule à travers un découpage temporel qui, du passé au présent, tend graduellement à susciter un processus de réflexion pour une meilleure compréhension et intervention dans la question du paysage industriel. Dans le but d'informer et de toucher une audience plus large, une publication servira de complément à l'exposition en développant des points de vue peu ou pas abordés.

Rosemont, une histoire de quartier
Collège de Rosemont
19 juin au 9 août

Pleins feux sur l'histoire du quartier Rosemont et ce, grâce à une exposition de photographies, d'artefacts et de témoignages recueillis dans les familles, organismes et institutions du quartier. La recherche sera effectuée à partir de faits et traditions populaires ayant façonné son histoire. Le projet vise à favoriser une réflexion sur l'histoire et la situation présente du quartier. En outre, les aînés participeront à cet événement en aidant à la recherche et à l'animation dans



Montréal fête son 350^e anniversaire et demeure encore et toujours la porte d'entrée pour vos vacances au Québec.

Pour plus de renseignements, téléphonez au
1 800 363-7777
poste 158



Gouvernement du Québec
Ministère
du Tourisme

activités. À long terme, ce projet se veut l'initiateur d'un Centre d'histoire pour le quartier.

Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal
Bibliothèque publique juive
26 mai au 31 octobre

Le but de cette exposition est de rendre le public conscient de l'importance de la contribution de la communauté juive à la vie culturelle, sociale, politique et économique de Montréal. Son objectif est de fournir des outils aux générations futures pour lutter contre les stéréotypes et les préjugés. Seront exposés des documents, des livres, des artefacts, des photographies et des tableaux décrivant la vie des Juifs à Montréal jusqu'à nos jours. Il s'agit d'une exposition itinérante qui se tiendra à quatre endroits différents.

Témoignages philippins/Memories : The Filipinos in Quebec
St-Kevin's Church à CDN
19 septembre

Le « Filipino Star » propose une exposition de photos et la présentation d'un vidéo retraçant l'arrivée de la communauté philippine à Montréal. Cette exposition sera rehaussée par une démonstration culinaire.

Un fleuve, un quartier, une ville
Maison de la culture Frontenac
20 mai au 23 août

L'exposition a quatre sous-thèmes rattachés au fleuve : Le fleuve comme voie de colonisation (fondation de Montréal et période du Faubourg-Québec) ; le fleuve comme voie d'industrialisation (présentation des principales usines situées en bordure du fleuve) ; le fleuve comme voie de communication (les réseaux fluvial, portuaire, ferroviaire et routier) et enfin, le fleuve en voie de réappropriation ou en voie d'extinction (les problèmes actuels comme la pollution et l'aménagement des berges).

Évolution de la communauté noire anglophone de 1642 à nos jours
Black Studies Center
15 juin au 15 octobre

Il s'agit d'organiser une exposition sur l'histoire de l'évolution de la communauté noire anglophone et ce, à partir de 1642 à nos jours. L'exposition comprendra des photos, des affiches, une revue de presse, des projections de films et vidéos.

LITTÉRATURE

Voix et images du Sud 1992
UQAM/Salle Marie-Gérin-Lajoie
15 au 31 mai

Par le biais d'une exposition regroupant des objets rituels du culte vaudouesque, d'une exposition photographique sur les écrivains noirs francophones de Montréal, ainsi que d'une soirée de poésie, ce projet veut dresser un éloquent portrait de la riche production culturelle haïtienne québécoise. Ces manifestations seront présentées en divers endroits du 15 au 31 mai 1992. Près d'une trentaine d'écrivains haïtiens ainsi que des critiques, des hommes et des femmes de théâtre participeront à cet événement qui célébrera l'apport de ces écrivains à la culture québécoise.

Les écrivains dans la ville

Marché Bonsecours
10 août au 13 septembre

Différences thématiques nous feront découvrir nos écrivains : « Y a-t-il un écrivain dans la ville ? » nous présentera une carte de Montréal où seront pointées les adresses des écrivains ; « Montréal revue et corrigée », ses pages de manuscrits et ses citations sur Montréal ;

« Mon Montréal à moi », les commentaires et écrits des visiteurs de l'exposition dans une sorte de grand livre d'or ; « La littérature en spectacle », ses photos des galeries, cafés, bibliothèques où des lectures publiques ont lieu. Toutes ces facettes et plus encore témoignent de la vitalité de la présence des écrivains dans la ville.

LOISIRS

Concours d'élégance de l'auto ancienne, Montréal 1642-1992
Île Notre-Dame
10 au 12 juillet

Un événement populaire et familial à caractère international.

1- Concours d'élégance : du 10 au 12 juillet 1992. 600 voitures anciennes et classiques occuperont le site de la plaine des jeux de l'Île Notre-Dame, tant pour le plaisir des amateurs et des collectionneurs que du grand public.

2- Exposition historique : De plus, à l'intérieur des garages du Grand Prix du circuit Gilles-Villeneuve, les visiteurs pourront admirer une exposition historique exceptionnelle.

Près de 150 000 visiteurs, spectateurs, touristes, exposants et collectionneurs d'Amérique du Nord et d'Europe sont attendus pour vivre le plus grand rassemblement de voitures anciennes et classiques jamais vu au Canada.

MUSIQUE

Expotec/Imax
Jetée King Edward, hangar 7
28 mai au 10 octobre

SCIENCES, TRANSPORTS ET TECHNOLOGIES

Montréal, ville du futur
« Images du futur 92 »
Vieux-Port de Montréal
15 mai au 20 septembre

Sur le thème de l'architecture et du développement urbain, la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal présente les projets majeurs prévus (décidés ou envisagés) pour Montréal au cours de la décennie qui vient : édifices publics, complexes domiciliaires, jardins publics ou squares, etc. ; aussi la présentation des réalisations majeures du même ordre dans diverses villes d'Europe, des États-Unis et du Japon — réalisations récentes ou en cours qui s'illustrent par leur audace au plan conceptuel et formel et par leur esthétique.

Opération gareatrain
Édition spéciale du 350e

Vieux-Port, face au Marché Bonsecours
12 au 19 septembre

Dans le cadre des célébrations, on présentera un train spécial composé d'une dizaine de wagons de types différents et dans lesquels une exposition sur le thème de la sécurité sera aménagée. Intitulée « Aujourd'hui pour demain », celle-ci mettra l'accent sur l'attitude volontariste adoptée par les chemins de fer en faveur de la sécurité de circulation des trains.

Racines du futur

L'aventure des télécommunications à Montréal

Marché Bonsecours
15 mai au 12 octobre

Racines du futur retrace l'histoire de l'évolution sociale et technologique de la ville et invite les visiteurs à voyager dans le temps. Dès l'arrivée, une salle d'exposition traditionnelle, agrémentée d'hologrammes, leur fera découvrir le Montréal des années 1880. Poursuivant le voyage dans les cabines téléphoniques, ils pourront entendre les messages de personnalités célèbres qui ont marqué à leur façon l'histoire de Montréal.

Transit 92

Vieux-Port
15 mai au 12 octobre

Nichée sur les deux ponts inférieurs du Fort Saint-Louis, un na-

vire amarré dans le Vieux-Port, cette exposition fera découvrir les défis et innovations technologiques s'étant succédés au cours des 350 ans d'histoire de Montréal dans les domaines du transport et des tech-

nologies de pointe, Transit remontera dans le temps, traversera le présent et plongera dans l'avenir grâce à des éléments muséologiques, interactifs, multisensoriels et multidimensionnels.

Marc a la permission de passer sa vie au téléphone



parce que la TéléRéponse prend les messages en tout temps, même quand la ligne est occupée.

Bell Canada vous présente la TéléRéponse : le premier d'une nouvelle gamme de services de TéléMessage, qui répond automatiquement à vos appels et enregistre les messages en tout temps, même quand la ligne est occupée. Il vous permet d'écouter vos messages, les garder, les répéter, les trier et ce, à partir de n'importe quel appareil Touch-Tone.^{MC} La TéléRéponse est simple et facile à utiliser, il vous suffit de suivre les

instructions vocales. De plus, comme ce sont les touches de votre téléphone qui en commandent les diverses fonctions, ce service *ne nécessite pas d'équipement supplémentaire.*

Vous pouvez vous abonner à ce service de messagerie vocale exclusif à Bell pour 5,50 \$* par mois seulement.

Pour en savoir plus et vous abonner, passez à la Téléboutique Bell ou composez le 1 800 567-0550.

5 50 \$
PAR MOIS
SEULEMENT

* Tarif résidentiel, 9,95 \$ par mois, tarif affaires monoligne. Il y a des frais d'abonnement. Offert dans les régions où la technologie le permet.

Bell
des gens de parole^{MC}

Mon passé
Mon présent
Mon avenir
Montréal

Montréal, c'est 350 ans d'histoire, de passion
et d'énergie déployée à redécouvrir chaque jour
la ville qui bat en chacun de nous.

 **PRATT & WHITNEY**
CANADA

